

# Strasbourg

[www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)

Magazine

A photograph of a construction site. In the foreground, a wooden frame is being laid out on a gravel base, supported by blue plastic spacers. Two workers in grey t-shirts and shorts are visible; one is carrying a long wooden plank. In the background, a modern white building with large windows is partially visible, along with a large tree on the left. The scene is framed by a thick orange border.

**Des investissements  
pour l'avenir**

# Sommaire

#322 / FÉVRIER / 2022

## Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Hefti

### EN COUVERTURE

À Cronembourg, l'école maternelle Gustave-Doré a fait l'objet d'un important chantier à l'été 2021. L'enfance et l'éducation figurent parmi les priorités du mandat.



V. Zeler

### En ville

Le marché de Noël va poursuivre son évolution, des cours de vélo au profit des migrants, un nouveau parcours sportif à la Rotonde, les associations s'unissent pour proposer plus d'activités à la Robertsau, des ateliers autour du tram ouest à Koenigshoffen...

6-14

### Grand format

Marqué par une volonté de rééquilibrage territorial au profit des quartiers les moins bien dotés, le plan pluriannuel d'investissements reflète les objectifs du mandat 2020-2026.

16-19

### Rencontres

Avec Mustafa, mineur isolé hébergé par une famille grâce au Foyer Notre-Dame, la collégienne Alexa Dauphin, qui a remporté un concours photo, et l'association Aides.

21-25

### Temps libres

L'histoire naturelle s'invite au Mamcs avec les boccas du peintre Stéphane Belzère, le Forum européen de bioéthique décrypte les enjeux de l'enfance, deux frères publient un ouvrage de référence sur l'histoire des Bains municipaux.

28-33



A. Mirdass



A. Hefti



DR

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Lucie d'Agosto Dalibot, Anne Dory, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saidi; Photos: Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1<sup>er</sup> trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

**POUR S'ABONNER** – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – [giaa.regionalsace@yahoo.fr](mailto:giaa.regionalsace@yahoo.fr)

### INVESTIEREN, UM HERAUS- FORDERUNGEN ZU MEISTERN

Wer den Alltag wirklich ändern will, der muss vor allem in die Einrichtungen und Anlagen investieren, die den alltäglichen Bedürfnissen entsprechen. Nicht in jene der großen Festtage, sondern in die des Alltags. In den kommenden fünf Jahren werden wir Schulen bauen oder erweitern, Straßen ausbauen und begrünen, Sportstätten, Sporthallen und Bürgerhäuser renovieren ... Wo? Genau dort, wo es in den letzten fünfzehn Jahren an öffentlichen Geldern mangelte. Genau diese ungleiche Verteilung werden wir heute korrigieren. Indem wir die Art und Weise kommunizieren, in der die öffentlichen Gelder in den kommenden fünf Jahren eingesetzt werden, offenbaren wir die große Baustelle dieser Amtszeit. Die Zeiten, in denen Mega-Infrastrukturen errichtet wurden, die die Landschaft verschandelten und sich bereits bei Inbetriebnahme als veraltet erwiesen, sind Geschichte. Wir müssen auf der Höhe der Zeit sein und es ist die Zeit drängender gesellschaftlicher und klimapolitischer Fragen. Auf der Höhe sein, das heißt überinvestieren: 810 Mio. € werden in dieser Amtszeit in das Gebiet fließen, also 160 Mio. € mehr als im vorangegangenen Zeitraum. Kinder und Bildung stehen dabei an erster Stelle. Diese neue Schaffung von Transparenz ist der Verpflichtung geschuldet, die demokratischen Verfahren zu erneuern. Demokratie beruht auf dem Austausch klarer und zugänglicher Informationen. Das ist ihre Grundvoraussetzung.

**Jeanne Barseghian**  
Oberbürgermeisterin  
von Straßburg

P. Bastien



### INVESTIR POUR ÊTRE À LA HAUTEUR DES DÉFIS

Changer véritablement le quotidien des habitantes et habitants de Strasbourg, c'est faire le choix de financer en priorité les équipements répondant aux besoins de la vie courante. Pas ceux des grands jours, mais ceux de tous les jours. Au cours des prochaines années, nous allons construire ou agrandir des écoles, aménager et végétaliser les rues, rénover des complexes sportifs, des gymnases, des maisons de services... Où? Précisément là où l'argent public a manqué ces quinze dernières années. Les services de la Ville ont conduit un vaste travail d'analyse permettant de confirmer nos intuitions: précédemment, l'investissement n'a pas profité aux quartiers où les revenus des Strasbourgeois-es sont pourtant les plus modestes. C'est cette répartition inéquitable que nous corrigeons aujourd'hui; ce sont ces carences que nous comblons. Dévoiler la manière dont sera investi l'argent public sur les cinq prochaines années revient à révéler le grand chantier du mandat. L'heure n'est plus à l'érection de méga-infrastructures qui défigurent le paysage et s'avèrent datées dès leur mise en service. Nous devons être à la hauteur du moment, et le moment c'est l'urgence sociale, climatique et démocratique. Être à la hauteur, c'est surinvestir: 810 M€ seront injectés sur le territoire durant le mandat, soit une hausse de 160 M€ par rapport à la période précédente. Surinvestir aujourd'hui, c'est commencer à rembourser la dette que nous avons envers les générations futures. C'est fabriquer une ville qui prenne soin de ses enfants, une ville qui protège dès maintenant sa population, une ville respirable, habitable, pratique. L'enfance et l'éducation deviennent ainsi le premier poste d'investissement. Jamais auparavant le plan pluriannuel d'investissements de notre collectivité n'avait été rendu public. Les premiers concernés, les habitantes et habitants, acteurs économiques et associatifs du territoire comme les partenaires, découvriront les projets au fil de l'eau. Cet exercice inédit de transparence est la marque de notre engagement: renouveler les pratiques démocratiques. La démocratie repose sur le partage d'une information claire et accessible, c'est la condition première pour permettre à toutes et tous de s'emparer des sujets, de participer au débat et, surtout, de se projeter dans la ville de demain.

**Jeanne Barseghian**  
Maire de Strasbourg

### INVESTING TO MEET THE CHALLENGES AHEAD

In order for daily life to be truly transformed, priority must be given to investing in facilities that meet the needs of everyday life. Not the needs of big, important days, but those of every day. Over the next five years, we are going to build or expand schools, redesign and add vegetation to streets and renovate sports facilities, gymnasiums and community centres. But where? Precisely where public funding has been missing over the past fifteen years. It's this unfair distribution that we are now correcting. Unveiling how public funds will be invested over the next five years means revealing the major project of the current term. This is no time for building mega-infrastructure projects that disfigure the landscape and are outdated as soon as they're put into use. We must meet the challenge before us: the social and climate emergency. Being up to the challenge means increasing our investments: €810 M will be invested in the local area in the current term, which is €160 M more than the previous term. Childhood and education are the investment priority. This new exercise in transparency demonstrates our commitment to the renewal of democratic practices. Democracy thrives on the sharing of clear, accessible information. That is its first and foremost condition.

**Jeanne Barseghian**  
Mayor of Strasbourg

# Participation citoyenne

## Les idées du budget participatif en voie de concrétisation

Près de 9000 votes ont départagé les propositions foisonnantes des habitants-es dans le cadre de la deuxième saison de la démarche.



Ici, bientôt, les petites forêts du grand pré.

A. Hefti

**LAURÉATS** Lundi 20 décembre en fin d'après-midi, il y avait foule, au sein du foyer Saint-Arbogast à la Montagne verte. La maire et Carole Zielinski, son adjointe en charge de la démocratie locale, y rencontraient les lauréats du budget participatif saison 2 du quartier. À la Montagne verte, trois projets ont retenu l'attention, à commencer par

«Les petites forêts du grand pré», qui est sorti largement en tête des votes. Pour mémoire, les habitants de la ville ont pu déposer, entre novembre 2019 et janvier 2020, tous les projets qui leur tenaient à cœur. À condition qu'ils soient localisés à Strasbourg, d'intérêt collectif, portés par des citoyens et qu'ils coûtent moins de 200 000 euros.

Au premier trimestre 2020, le groupe de suivi, composé de citoyens, d'agents de la collectivité et d'élus, a retenu 185 projets sur les 247 proposés. Début 2021, les services de la Ville ont étudié leur faisabilité et, du 12 octobre au 30 novembre 2021, 68 projets ont été soumis au vote des habitants. 8824 voix ont été exprimées par quelque 2257 votants. 19 projets ont été désignés lauréats. Parmi ceux-ci, donc, l'idée de transformer une partie du terrain de 2,7 hectares situé à l'entrée de la Montagne-Verte en une mini-forêt Miyawaki et en jardin nourricier. Les deux autres projets retenus dans le quartier concernent le parc Imbs qui sera doté d'une aire de jeux basée sur les émotions et le mobilier urbain de la route de Schirmeck qui va être décoré pour rendre cet axe très passant plus agréable. ● *Véronique Kolb*



### « LES ODEURS DÉRANGEANTES DANS NOS QUARTIERS »

**NUISANCES** «Que cesse les odeurs dérangeantes et nauséabondes: de levure, de fermentation dans de nombreux quartiers de Strasbourg! J'invite tous les habitants de Strasbourg à signer cette pétition si vous sentez des odeurs dérangeantes et nauséabondes de façon épisodique ou permanente.» ●

[ INFO + ] Cette pétition déposée par un-e habitant-e peut être signée sur le site [participer.strasbourg.eu](http://participer.strasbourg.eu)



### CONSEIL EN LIGNE

**RENDEZ-VOUS** Le troisième conseil de la participation citoyenne se tiendra le 26 janvier de 19h à 21h30, en ligne exclusivement. Huit ateliers seront organisés. ●

[ INFO + ] [participer.strasbourg.eu/le-conseil-de-la-participation-citoyenne](http://participer.strasbourg.eu/le-conseil-de-la-participation-citoyenne)

## Les 19 projets retenus

→ **Bourse-Krutenau-Esplanade**: Créer un lieu convivial et intergénérationnel place de l'Esplanade, 180 000 €  
→ **Centre Gare**: Verdir la placette à l'angle des rues St Louis et Ste Elisabeth, 50 000 €; Aménager le parvis de l'école maternelle Louise Scheppler, 120 000 €  
→ **Conseil des XV – Rotterdam**: Installer une scène ouverte à l'Orangerie pour les pratiques

artistiques, 50 000 €; Créer un parcours des droits de l'Homme au cœur du quartier Européen, 150 000 €  
→ **Cronenbourg – Hohberg – Hautepierre – Poteries**: Végétaliser les abords de la Rotonde, 50 000 €; Rénover le kiosque du cimetière ouest, 100 000 €; Protéger nos enfants et verdir la route du Mittelhausbergen: les ralentisseurs en fleurs, 200 000 €  
→ **Koenigshoffen – Elsau – Montagne Verte**: Les petites

forêts du Grand Pré, 100 000 €; Créer une aire de jeux sur les émotions dans le parc E. Imbs, 150 000 €; Décorer le mobilier urbain route de Schirmeck et ses alentours, 2000 €  
→ **Meinau**: Aménager des cheminements continus dans la nature de la Musau aux berges de l'III, 200 000 €  
→ **Neudorf – Schluthfeld – Musau – Port du Rhin**: Renforcer la signalétique de la zone de rencontre rue St Erhard, 70 000 €; Installer un poulailler collectif à la Musau, 80 000 €; Installer des tables et des bancs

au jardin des Deux-Rives pour pique-niquer, 30 000 €; Planter des arbres rue de Mulhouse pour apporter ombre et fraîcheur, 120 000 €  
→ **Neuhof – Ganzau – Stockfeld**: Mettre un mur à disposition des habitants pour tagger / graver des messages contre les discriminations, 50 000 €; Installer des structures de motricité au Neuhof pour la santé des seniors, 30 000 €  
→ **Robertsau – Wacken**: Réaménager le square Redslöb, 150 000 €

**UN HOMME FACE À L'AUTORITARISME**

**DISTINCTION** C'est l'avocat, homme politique d'opposition et militant anti-corruption russe Alexeï Navalny (photo) que le Parlement a tenu à honorer cette année avec le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit. Un prix d'autant plus nécessaire que le contexte international est tendu, le nombre de démocraties dans le monde étant passé de 104 en 2015 à 98 en 2020 pour cause de coups d'État, de montée du populisme, d'élections truquées... Le prix Sakharov 2021 récompense les activités d'Alexeï Navalny sur les médias sociaux et ses campagnes qui ont contribué à dénoncer les abus et la corruption du régime de Vladimir Poutine, ainsi qu'à mobiliser le soutien de millions de personnes en Russie. Arrêté en janvier 2021, il est depuis emprisonné et purge une peine de trois ans et demi de prison. C'est sa fille Daria Navalnaya qui, le 15 décembre, a reçu la précieuse distinction au sein même de l'hémicycle du Parlement européen. ● V.K.



**Strasbourg au cœur de la présidence de l'Union**

La France assure au premier semestre 2022 la présidence du Conseil de l'Union européenne. L'occasion pour Strasbourg de mettre en valeur son rôle de capitale européenne et le dynamisme de ses forces vives.

**ÉVÉNEMENT** Depuis le 1<sup>er</sup> janvier et pour six mois, la France assure la présidence du Conseil de l'Union européenne. À ne pas confondre avec le Conseil de l'Europe (cette organisation dont le siège est à Strasbourg rassemble 47 pays afin de promouvoir les droits de l'Homme et la démocratie), le Conseil de l'Union européenne réunit les ministres des 27 États membres de l'UE, par domaine d'activité. Il a un rôle législatif et budgétaire, aux côtés du Parlement européen. Chaque pays en assure la présidence pour six mois, à tour de rôle, et a alors à sa charge l'organisation des sessions du Conseil (et des réunions préparatoires) ainsi que la représentation du Conseil dans ses relations avec le Parlement européen et la Commission. Ce semestre de présidence française est l'occasion pour Strasbourg de réaffirmer



Des jeunes des 27 pays se réuniront à Strasbourg en février.

D. Le Lardic / European Union

sa place de capitale européenne. Une exposition visible sur la place Kléber jusqu'au 1<sup>er</sup> février rappelle en 12 panneaux le rôle de l'Europe dans nos vies quotidiennes. La ville accueillera également une quarantaine d'événements : des réunions ministérielles, mais aussi des séquences ouvertes aux acteurs politiques, économiques, culturels ou associatifs locaux. «*Strasbourg est véritablement partie*

*prenante de la présidence française*», souligne Véronique Bertholle, adjointe à la maire en charge des affaires européennes. Des manifestations autour de l'économie sociale et solidaire, de la jeunesse ou encore de la transition écologique ponctueront l'agenda jusqu'en juin. ● Lisette Gries

[ INFO + ] Programmation sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu) et [lieudeurope.strasbourg.eu](http://lieudeurope.strasbourg.eu)

**Concentrer les moyens**

**EURODISTRICT** En 2022, la structure transfrontalière mettra en avant l'environnement, la mobilité, la culture et le bilinguisme. L'Eurodistrict a en effet décidé de concentrer ses moyens sur quelques thématiques fortes, avec notamment le développement des offres de transports en commun au sein du territoire. Les membres

du conseil ont également souhaité une mise en lien des opérations populaires «*Stadtradeln*» et «*Au boulot à vélo*». Et, pour soutenir la protection transfrontalière de l'environnement et de la biodiversité, d'adhérer au «*Plan Rhin vivant*» pour la renaturation des zones alluviales du Rhin. Le bilinguisme n'est pas en reste avec la poursuite du projet éducatif «*Spiel &*

*Parle*», lancé en septembre. Le Kilomètre solidarité sera reconduit avec un format alternatif dans les écoles, pour pallier le risque sanitaire après les annulations de 2020 et 2021. Enfin, le Fonds culturel de soutien pour la scène locale sera doté de 40 000 euros pour aider les acteurs qui ont particulièrement souffert de la crise Covid. ● V.K.

## Le sport santé récompensé

**TROPHÉE** Le 8 décembre dernier, sous l'égide de l'organisme de formation Trilogie Santé, un jury d'experts nationaux a décerné à la Ville et à l'Eurométropole le trophée d'or catégorie « Sport care program » au projet intitulé « La maison sport santé de Strasbourg : d'une expérimentation municipale à un projet de territoire ». Une belle reconnaissance pour le travail débuté en 2012 qui a élevé la pratique d'activité physique adaptée et modérée au rang de réelle thérapie non médicamenteuse. Et surtout pour son volet territorial, qui est le fruit d'un travail partenarial avec les acteurs institutionnels, privés et associatifs dont le Groupement d'intérêt public gérant la Maison du sport santé est le meilleur exemple. La dynamique permet de suivre plus de 1000 patients atteints de troubles cardio-respiratoires, métaboliques ou psychiatriques stabilisés, mais aussi les personnes atteintes du VIH, de cancers, du Covid long ou encore les seniors en perte d'autonomie. ● V.K.



## Le marché de Noël va poursuivre sa mue

Espacement des chalets, fin des contrôles fixes, programmation culturelle étoffée... Les nouveautés de l'édition 2021 ont été plébiscitées par visiteurs et exposants. Strasbourg Capitale de Noël continuera d'évoluer sur cette lancée.

« **L**e pari était énorme : expérimenter un nouveau format dans un contexte sanitaire particulièrement complexe. Et ce pari, nous l'avons relevé ensemble. C'est un succès populaire », a rappelé Jeanne Barseghian. Le 5 janvier, la maire de Strasbourg a dressé le bilan du marché de Noël 2021 et des nouveautés de cette édition, prémices des

évolutions à venir. À commencer par un espacement plus important entre les chalets, décidé pour rendre le marché plus fluide, agréable au public et mettre davantage en avant les stands des artisans, les illuminations et le patrimoine. Un changement conçu avec les commerçants et les exposants dans un dialogue constructif avec la Ville, afin d'offrir une autre expérience aux visiteurs,

sans entraver le quotidien des habitants. « L'abandon des contrôles systématiques, au profit de points de filtrage sans blocage, ainsi que le maintien de l'ouverture des stations de tramway dans le centre ont été particulièrement appréciés », a ajouté la maire. La chorale participative a rassemblé 200 chanteurs et chanteuses lors de l'inauguration, le questionnaire de satisfaction

a recueilli 2500 réponses et près de 65 ateliers et 70 représentations pour les familles se sont déroulés au village de l'Avent, square Louise-Weiss. Ces nouveautés visaient à contrer «*le désamour des Strasbourgeois et des Strasbourgeoises pour le marché de Noël. Et je pense que nous sommes sur la bonne voie, a complété Guillaume Libsig, adjoint à la maire. La prochaine étape pour aller vers plus de participation citoyenne sera la création, au premier semestre, d'un jury chargé d'accompagner les évolutions de la manifestation sur plusieurs années.*» Pour 2022, la Ville prévoit de rendre l'événement plus écoresponsable, de créer des marchés de Noël dans les quartiers, comme cela a été le cas cette année sur le site de l'ancien hôpital Lyautey au Neuhof et place du Tribunal, et de mettre plus en avant les associations.

### SUCCÈS DES MUSÉES

Côté chiffres, le marché de Noël enregistre, d'après les premiers retours, une baisse de la fréquentation par rapport à 2019. Si le public local et national a fait un retour remarqué et apprécié, les touristes en provenance du Nord, ainsi que les groupes, ont été moins nombreux. Les retombées économiques s'avèrent contrastées : à la différence des restaurants situés hors ellipse insulaire, les établissements du centre-ville ont maintenu leur fréquentation. Certaines activités ont connu une hausse du nombre de visiteurs, comme les musées ou les visites guidées de l'Office du tourisme. ●

## DON DU SANG

**SOLIDARITÉ** Pour sensibiliser au manque de sang des groupes A, B et O, l'Établissement français du sang lance la cinquième édition de #MissingType. Les internautes sont invités à partager sur les réseaux sociaux photos, vidéos ou textes, en jouant avec l'absence des lettres a, b et o, pour donner de la visibilité à cet enjeu. Pour donner son sang, il est maintenant possible de faire un test d'éligibilité et de prendre rendez-vous en ligne. Les dons de plasma et de plaquettes sont aussi très recherchés. ●

[ INFO + ]  
[www.dondesang.efs.sante.fr](http://www.dondesang.efs.sante.fr)

## EN LIGNE LES DÉMARCHES SONT GRATUITES

**ADMINISTRATION** Lorsque vous faites une recherche sur internet concernant des démarches administratives (naissance, mariage, Pacs, divorce, décès, acte d'état civil, cartes d'identité, passeports, attestations d'accueil...), les résultats peuvent mener à des sites qui ne dépendent pas de la collectivité et facturent ces prestations. La Ville de Strasbourg tient à rappeler que ces services restent gratuits, à l'exception des timbres fiscaux demandés dans certains cas. Privilégiez le site officiel de la collectivité ou celui de l'État pour toute démarche. Toutes les informations et documents nécessaires y sont répertoriés. ●

[ INFO + ] [strasbourg.eu/demarches-administratives;service-public.fr](http://strasbourg.eu/demarches-administratives;service-public.fr)

# Le vélo, un levier d'intégration

Depuis novembre, la Ville de Strasbourg organise des sessions d'initiation au vélo à destination des migrants.

**DÉPLACEMENTS** Mercredi 5 janvier, sur la piste du centre d'éducation routière du Sirac à la Meinau, un groupe de jeunes mineurs et quelques adultes apprennent les bases du code de la route. C'est la première étape avant de mettre un casque et d'enfourcher un vélo pour s'entraîner à rouler en toute sécurité. À la tête du cortège, Nicolas Bravo, animateur du Sirac, donne les instructions : «*Vous gardez bien vos distances les uns avec les autres!*», s'exclame-t-il face à des jeunes un peu trop enthousiastes à l'idée de monter sur leur engin.

### GAGNER EN AUTONOMIE

Depuis novembre dernier, tous les mercredis, les agents du Sirac et des Sports encadrent des sessions d'apprentissage du vélo à destination des migrants. Baptisé «*Savoir rouler*», le programme a pour objectif

de sensibiliser les plus jeunes aux dangers de la route et de leur permettre à terme de se déplacer en toute autonomie et en toute sécurité. Pour certains, comme Basjoul, cette action a été l'occasion de monter pour la toute première fois sur un vélo. La jeune Afghane de 25 ans, arrivée à Strasbourg il y a trois mois suite à la prise de Kaboul par les Talibans, n'est pas encore totalement rassurée. Mais pour elle, cette initiative est une chance : «*Cela permet de rencontrer de nouvelles personnes et de pratiquer la langue française*», affirme-t-elle. Pour Christine Mark, éducatrice sportive à la Ville depuis plus de 20 ans, voir l'énergie de ces jeunes est une grande satisfaction : «*Ils ont un but, ils ne ratent pas une séance et ils passent leur temps à dire merci*», s'émeut-elle. ● Sara Saidi



Les séances permettent également de sensibiliser au code de la route.



Afficher le coût réel du repas scolaire est l'une des préconisations du panel citoyen.

L'occasion de revenir sur la démarche de participation initiée en 2021. À l'issue de la première session de «Budget local, parlons-en», un panel de citoyens avait en effet été composé sur la thématique de la tarification solidaire.

**AMÉLIORER LA TARIFICATION DES SERVICES PUBLICS**

Les dix personnes tirées au sort parmi les volontaires ont planché toute l'année, d'abord pour monter en compétences sur le sujet, ensuite pour questionner les dispositifs et proposer des améliorations.

Au premier trimestre, leurs préconisations seront examinées dans le détail par les élus et les directions qui ont suivi la démarche. Le groupe de citoyens, reconduit pour un an, poursuivra son travail sur la tarification des services publics et accompagnera la mise en œuvre de ses idées. L'une d'elles leur tient particulièrement à cœur : afficher le coût réel des services publics. ● *Stéphanie Peurière*

## Budget local : la démarche continue

Une soirée, des échanges, des vidéos et un panel de citoyens-es portent l'action de pédagogie autour des finances de la Ville et de l'Eurométropole.

**PARTICIPATION** Le 20 janvier s'est tenue la soirée du budget local. Crise sanitaire oblige, cette réunion publique commune

à la Ville et l'Eurométropole s'est déroulée en visioconférence, ce qui permet d'en retrouver l'enregistrement en ligne.

Les personnes intéressées pourront y consulter des éléments pédagogiques pour mieux comprendre la construction des budgets des deux collectivités et de leurs plans pluriannuels d'investissements (lire pages 16 à 19). Font également l'objet d'un focus, les domaines d'action prioritaires que sont l'éducation pour la Ville et les mobilités pour l'EMS. Cette soirée a aussi été

### UN PARCOURS DE 2024 MÈTRES À LA ROTONDE

**JO** À l'occasion de la visite de Tony Estanguet, président du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, la Ville de Strasbourg a inauguré un parcours de 2024 mètres, à proximité du gymnase de la Rotonde et de la patinoire de l'Iceberg. Le but est d'encourager les habitants à la pratique sportive en créant des itinéraires dédiés au cœur de la ville. Ce parcours, labellisé Explore Terre de jeux 2024, s'adresse notamment aux marcheurs, coureurs à pied et cyclistes. Il est évalué à un sur

trois en matière de difficulté. «Notre objectif, c'est que la ville soit sportive et durable», relate Owusu Tufuor, adjoint à la maire en charge des sports. Il s'agit d'inciter la population à faire du sport dès son plus jeune âge. C'est aussi pour cela que nous avons élargi les critères d'attribution aux bourses d'aide à la licence sportive.» Farid Adjoudj, chef de projet Inclusion et citoyenneté par le sport, a également évoqué le dispositif mis en place il y a deux ans par la direction des Sports au bénéfice des réfugiés (lire aussi page 7). Lequel s'articule autour de quatre actions phares : savoir rouler, savoir nager, savoir bouger et savoir glisser. ● *Tony Perrette*

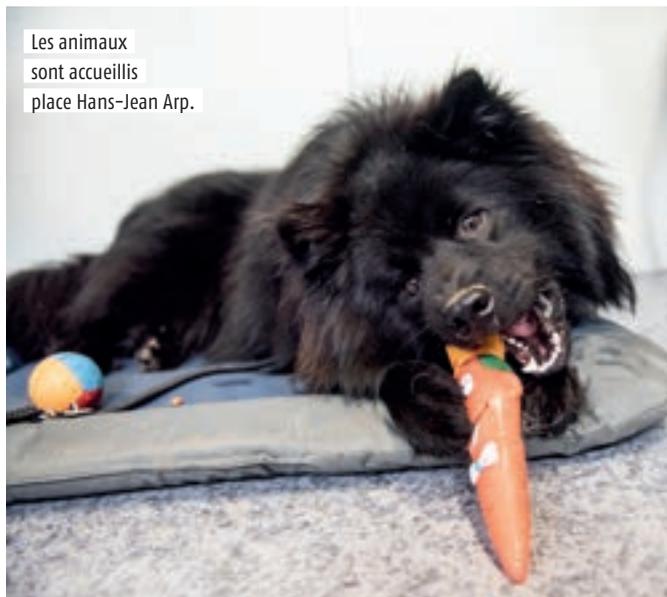


Tony Estanguet était à Strasbourg le 15 décembre.

## Un service de gardiennage en test

La société Patchguard garde les chiens pour leur éviter le stress de la foule et permettre à leurs propriétaires de profiter du centre-ville.

Les animaux sont accueillis place Hans-Jean Arp.



A. Hefti

**INITIATIVE** Partir en promenade ou faire du shopping? Si les chiens pouvaient parler, ils choisiraient sans doute la première option. Depuis début décembre, et pour une durée de trois mois, Patchguard propose un service de gardiennage. Les deux salariées de l'entreprise – installées dans un local provisoire sur la place Hans-Jean Arp – accueillent maîtres et chiens du mercredi au dimanche, dès 11h. «Ce lieu a été choisi en raison de son espace piéton et de sa proximité avec un parking, le centre-ville et une aire d'ébats pour animaux», explique Laëtitia Lecote, fondatrice de Patchguard. Les gens peuvent réserver un créneau sur notre site web ou directement sur place. Ils nous laissent doudous ou couvertures s'ils le souhaitent, sinon j'en ai à disposition. Le carnet de

vaccination doit être à jour et nous nous adaptons au caractère des animaux: nous les promenons seuls ou à plusieurs, ils jouent avec nous ou entre eux, se reposent... Et nous avons des cages en cas en tensions.» Ce service, testé avec succès sur plusieurs sites touristiques alsaciens cet été et soutenu par la Ville de Strasbourg, est proposé à partir de 9 euros. Il sera évalué dans trois mois et éventuellement «proposé sur plus d'évènements si cela fonctionne bien». «Cela fait partie de notre stratégie pour diversifier les services proposés aux visiteurs et leur permettre de découvrir Strasbourg», souligne Joël Steffen, adjoint à la maire en charge du commerce et du tourisme. ● Léa Davy

[ INFO + ] [www.patch-guard.fr](http://www.patch-guard.fr)

## DES TROPHÉES POUR L'ÉCO-JARDINAGE

**ENVIRONNEMENT** Après une pause en 2020 en raison de la pandémie, le concours des éco-jardiniers a de nouveau été organisé l'année dernière. «Son objectif reste de récompenser les locataires de jardins familiaux qui développent des pratiques plus respectueuses de l'environnement», rappelle Philippe Bambis, du service Espaces verts et de nature. Cette deuxième édition a distingué huit lauréats, installés dans différents quartiers strasbourgeois : au jardin Guynemer à Neudorf, Saint-Gall à Koenigshoffen, Breetlach au Neuhof, Ameisenkoepfel à la Robertsau, Helenengarten dans le quartier Gare... Afin de récompenser ceux et celles qui débutent, le jury a aussi attribué des encouragements à cinq locataires. Les candidatures au concours 2022 devraient débuter au printemps. Les formulaires seront à récupérer en format papier en mairies de quartier ou en format numérique sur [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu). ● L.D.



E. Legarra

## Un calendrier commun

**RELIGIONS** Le calendrier des religions est maintenant disponible. Cette édition 2022 permet de découvrir les principales fêtes et les temps forts des religions bouddhiste, catholique, orthodoxe, bahá'íe, hindoue, musulmane, judaïque et protestante. Deux nouvelles communautés, les shi'ites et les juifs libéraux, participent cette année à cette initiative, visant à favoriser le dialogue et la tolérance. Le calendrier des religions, qui explore cette année le thème des animaux, est disponible dans les mairies de quartier, au centre administratif, dans les médiathèques et dans une majorité des lieux de culte. ●

[ INFO + ]

[strasbourg.eu/calendrier-religions](http://strasbourg.eu/calendrier-religions)

## La Ville recrute des vacataires

**ENFANCE** Pour encadrer les enfants des écoles maternelles et élémentaires lors de la pause méridienne, la collectivité recherche des surveillants de cantine. Cette mission d'accueil, d'éducation et d'animation s'effectue de 11h30 à 14h15 tous les jours sauf le mercredi. ●

[ INFO + ] Plus d'information sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu), rubrique Offres d'emploi. Candidatures à envoyer à [PeriscolaireEtEducatif-Vacataires@strasbourg.eu](mailto:PeriscolaireEtEducatif-Vacataires@strasbourg.eu)

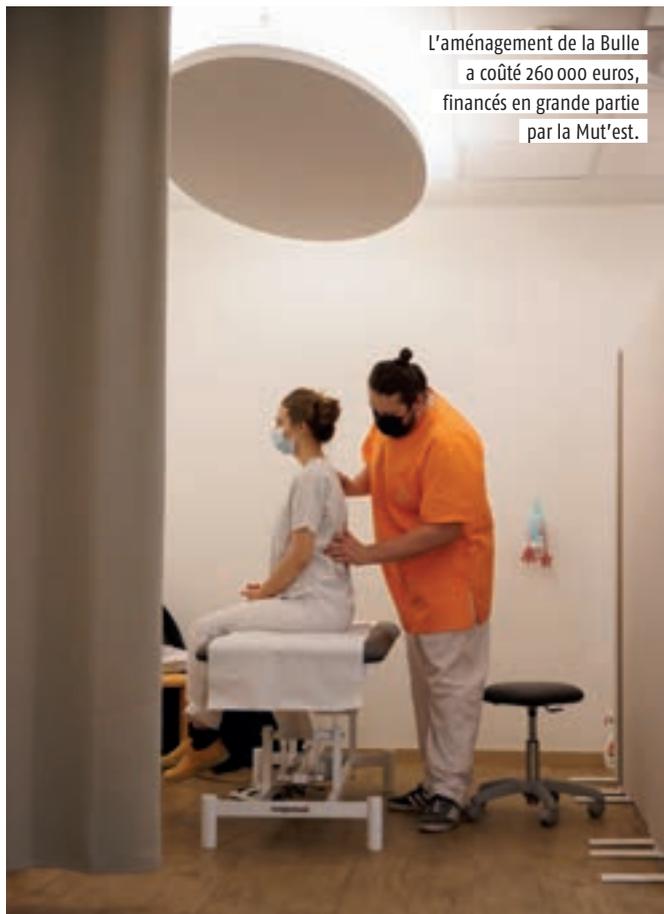
## Une Bulle au calme

Un espace de repos et de détente a ouvert à l'hôpital d'Hautepierre pour le personnel soignant.

**NOUVEAUTÉ** Cela fait deux ans que les 13 000 salariés des Hôpitaux universitaires de Strasbourg n'ont pas connu de répit. «*Entre les vagues liées au Covid, il fallait rattraper les opérations et le suivi des malades qui avaient été reportés*», souligne Mariam Roman, médecin du travail. C'est pourquoi une salle de ressourcement, baptisée la Bulle, a été inaugurée en novembre sur le site de Hautepierre. Elle se compose «*d'une salle où s'allonger, méditer avec une application ou se ressourcer grâce à des casques de réalité virtuelle, liste Fatiha Ait Rais, responsable de la politique sociale. Il y a également un espace collectif pour assister à des cours de yoga ou de stretching et des box*

*individuels pour des séances de kiné, d'ostéo, de réflexologie...*» Des professionnels bénévoles gèrent une partie de ces interventions, le reste étant assuré par des élèves de l'école d'ostéopathie et de l'Institut de formation en masso-kinésithérapie. «*Ces stages externes font partie de leur apprentissage et permettent de créer un lien entre le milieu hospitalier et scolaire*», se félicite Christophe Machu, responsable des stages à l'école d'ostéopathie. Une autre bulle devrait voir le jour à l'hôpital civil et au pôle de gériatrie de la Robertsau : une opération de mécénat est ouverte pour réunir les financements nécessaires. ● Léa Davy

[ INFO + ] [www.fondation.unistra.fr](http://www.fondation.unistra.fr)



L'aménagement de la Bulle a coûté 260 000 euros, financés en grande partie par la Mut'est.

J. Doré

## Un label pour le plan climat exemplaire

**ENVIRONNEMENT** La Ville et l'Eurométropole ont décroché conjointement le label national Territoire engagé Climat, air, énergie en novembre. Une reconnaissance qui salue la mise en œuvre des actions des plans climat municipal et métropolitain. Zone à faibles émissions-mobilité, gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans, aides à l'achat d'un véhicule à assistance électrique, projets d'intermodalité ou encore opération

«*Au boulot à vélo*» : la commission nationale du label a notamment relevé les performances de la collectivité en terme de mobilité, qui lui valent d'obtenir la meilleure note dans ce domaine d'intervention. Déclinaison nationale de l'European Energy Award, démarche dans laquelle sont engagées plus de 1700 collectivités européennes, la labellisation est octroyée en France par l'Agence de la transition écologique (Ademe) pour quatre ans à l'issue d'un audit portant sur 61 mesures. ● S.P.



A. Hefti

## Trois libellules pour Strasbourg

**DISTINCTION** En novembre dernier, la Ville de Strasbourg a de nouveau été distinguée Commune nature, avec trois libellules. Soit le plus haut niveau de cette récompense, accordée par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et la Région Grand Est pour la gestion écologique des espaces verts. Des démarches comme Strasbourg ça pousse, qui permet

aux volontaires de planter au pied des arbres, des façades ou sur les trottoirs, le plan Canopée, prévoyant la plantation de 10 000 arbres d'ici 2030, ou encore la végétalisation des cimetières, lui ont permis de renouveler cette labellisation, déjà décrochée en 2012, 2014 et 2018, malgré le durcissement des règles d'obtention. La Ville et l'Eurométropole réfléchissent maintenant à aller plus loin dans cette démarche avec la création d'une trame noire, des zones de quiétude nocturne où la faune et la flore ne seraient plus perturbées par la pollution lumineuse. ● L.D.



## Des étoilés dans le grand salon

**TOURNAGE** Le 7 janvier, casseroles et spatules se sont installées à l'Hôtel de ville pour le tournage de Cuisine ouverte. L'émission de France 3, qui sera diffusée courant février, recevait ce jour-là Guillaume Scheer, chef étoilé de Schiltigheim qui officiait en tandem avec Mory Sacko, cuisinier présentateur également étoilé, révélé par Top chef.

## DES CHEMINS NATURE

### NEUHOF/MEINAU

Pas facile

de slalomer entre les flaques de certains chemins du quartier après une grosse averse, quand on se promène avec des enfants ou une poussette. Ces chemins, souvent entourés de bâtiments, ne sont pas goudronnés pour une bonne raison : ils permettent à l'eau de pluie de s'infiltrer dans le sol. Ils font néanmoins l'objet d'interventions et d'entretiens réguliers, en cas de trous ou de bosses par exemple. Les projets de rénovation urbaine de la Meinau et du Neuhof prévoient d'ailleurs des aménagements facilitant cette infiltration des eaux de pluie. Ces derniers feront partie des dispositifs environnementaux évalués lors d'une enquête publique, qui devrait débiter prochainement. ● L.D.



E. Cegarra



Le 17 décembre, le comité d'animation a organisé une journée de solidarité en plein air.

G. Engel

## L'union fait la force

Une quinzaine d'associations du quartier se sont regroupées au sein d'un comité d'animation, afin de proposer plus d'événements et de partager leurs expériences.

### ROBERTSAU

Quel est le point commun entre les associations des Tchadiens et des Guinéens, de l'étang de pêche de la Cité de l'III, des parents d'élèves indépendants de la Robertsau, la structure de prévention spécialisée Arsea-Opi, le club des aînés, la paroisse protestante, les Amis du cheval ou encore le centre socio-culturel l'Escale? Motivées par l'envie d'organiser plus d'événements et de mettre leurs forces en commun, ces structures ont constitué le comité d'animation de la Cité de l'III. Celui-ci compte déjà à son actif, depuis octobre dernier, de nombreuses animations. «Le 17 décembre, nous avons organisé une journée de solidarité et de convivialité

sur la rue de la Kirneck», raconte Sara El Bahraoui, cheffe de projet au CSC l'Escale, à l'initiative de ce moment. *Nous avons acheté ensemble un kiosque, qui a été décoré et tapissé par l'association des Tchadiens et Guinéens. Le club des aînés a confectionné des bredeles, qui ont été distribués gratuitement.* Sur le terrain, les bénévoles s'accordent pour reconnaître qu'ils sont «plus efficaces en mettant [leurs] forces en commun. Les associations ont chacune leurs spécificités et sont complémentaires.»

### UN STAND UNE FOIS PAR MOIS

Le comité d'animation se veut aussi un espace de partage d'expériences. La jeune association des Tchadiens et des Guinéens

a ainsi trouvé des financements pour un projet solidaire grâce aux conseils du comité. Le club de l'étang de pêche organisera prochainement un chantier participatif pour restaurer des berges, auquel ses partenaires seront libres de participer, ou non. Les associations se fixent pour objectif d'installer leur stand commun une fois par mois, dans l'espace public, pour mieux se faire connaître. «On veut aller vers les habitants qui n'osent pas forcément nous contacter et les inciter à partager leurs envies pour le quartier», souligne Ansoumane Cissé, fondateur de l'association des Tchadiens et Guinéens. *On va tout faire pour que la dynamique ne s'essouffle pas!* ● Léa Davy

# Autour du tram ouest

Les aménagements aux abords du tracé retenu en mai sont soumis à débat avec les riverains-es.

## KOENIGSHOFFEN

À l'horizon 2025-2026, le tram vers l'ouest poursuivra sa route depuis l'arrêt Comtes jusqu'à Wolfisheim, le long de 4,7 kilomètres de ligne commerciale supplémentaires. Huit à neuf stations seront ajoutées, dont trois ou quatre dans différents secteurs de Koenigshoffen. L'occasion de repenser le quartier dans sa globalité et de discuter, ensemble, des grands changements à venir. «*La création d'une ligne de tram s'accompagne toujours d'aménagements restructurant tout le secteur*», explique

Philippe Pagenot, chef du département Tramway à l'Eurométropole. Et si le tracé final a été retenu parmi les trois versions qui étaient proposées, le travail n'est pas terminé. Trois secteurs font actuellement l'objet de débats : la route des Romains entre les rues de l'Engelbreit et Virgile, le parvis du centre socioculturel Camille-Claus et la traversée des voies ferrées à la hauteur de la rue du Rail. Lundi 13 décembre en fin d'après-midi, les habitants avaient fait le déplacement en nombre au foyer Saint-Paul pour participer



En décembre, un troisième atelier s'est tenu pour échanger sur différentes propositions.

L. Piccarreta

au troisième atelier sur ces aménagements. Trois heures durant, ils ont échangé, débattu et n'ont parfois pas du tout été d'accord avec les possibilités offertes. Une discussion riche, dont les conclusions seront intégrées dans l'étude d'avant-projet, qui elle-même précèdera

l'enquête publique prévue mi-2022. Le début des travaux est attendu pour 2023, mais là encore, le dialogue se poursuivra pour expliquer, présenter, échanger sur la teneur des opérations, le planning, les avancées... et construire cette nouvelle ligne de tramway ensemble. ●  
Véronique Kolb

## L'avenir en discussion

### NEUHOF

Une concertation est actuellement en cours au sujet de l'avenir de Neuhof sud, ou Neuhof village, un territoire en pleine mutation qui a gagné plus de 2000 habitants en dix ans. Trois groupes de travail thématiques, qui comptabilisent déjà 80 participants, ont été constitués : urbanisme et nature en ville, mobilités, centralités et espaces publics. Leurs réflexions et propositions seront synthétisées et serviront

à alimenter les projets de la collectivité pour le quartier et les prochaines évolutions du Plan local d'urbanisme. Les groupes de travail, qu'il est encore possible de rejoindre, se réuniront jusqu'en avril prochain. ● L.D.

[ INFO + ] Inscriptions aux ateliers via [pnm@strasbourg.eu](mailto:pnm@strasbourg.eu)



Plus de participants-es permettrait à la boutique d'ouvrir tous les jours.

J. Dorstel

## Coopalim vise les 500 adhérents

### GARE

« Avec 500 adhérents actifs, on pourrait ouvrir du lundi au samedi comme un magasin classique. » Dans l'arrière-boutique de Coopalim, Morgane Reynaud envisage avec enthousiasme l'avenir du supermarché coopératif qui a vu le jour en 2018 rue Kageneck. Ici, les adhérents sont les consommateurs et les consommateurs sont les commerçants. Cela signifie que les adhérents choisissent la

provenance et la qualité de leurs produits, et, en échange, ils donnent trois heures de leur temps par mois pour faire tourner la boutique. «*La quasi-totalité des tâches sont assurées par les bénévoles, qu'il s'agisse de la mise en rayon, de la vente, des commandes, de la facturation et du paiement des fournisseurs*», poursuit la salariée de l'association. Pour l'instant 300 volontaires actifs se relaient, mais les bras manquent, notamment pour la vente, ce qui limite les horaires d'ouverture. «*Avoir plus de consommateurs nous permettrait aussi d'être indépendants financièrement et de fonctionner sans aides publiques*», conclut Morgane Reynaud. ● A.D.

# L'accès au sport, un enjeu pour l'égalité

Un espace a ouvert ses portes au cœur de la Cité de l'III pour faciliter la pratique sportive des habitants-es du quartier.



**ROBERTSAU** Cela fait des années que Tewfik Merabet a ce projet en tête. Enfant de la Cité de l'III, il se souvient de ses rêves d'adolescent : «*J'ai toujours eu envie d'un espace accessible pour pratiquer la muscu au sein du quartier.*» Membre du personnel du centre socioculturel l'Escale, et titulaire d'un diplôme de coach sportif, il prend aujourd'hui la responsabilité

du nouvel espace sportif lancé par le CSC de la Robertsau. Baptisé «*Just 2 fit*» et installé dans la tour Schwab, cet espace est ouvert à toute personne de plus de 16 ans. «*On travaille en petit groupe de huit personnes pour un vrai accompagnement individualisé.*» Le coaching porte sur deux thématiques : la perte de poids et la prise de masse musculaire. Tewfik

Merabet accompagne les inscrits pendant trois mois à raison de trois séances par semaine. Des créneaux sont proposés matin et soir. «*Le matin, on a des mamans qui n'ont pas le temps de sortir du quartier pour faire du sport.*» Les créneaux du soir sont surtout occupés par de jeunes adultes, mais pas uniquement. «*C'est un vrai frein à la pratique sportive de ne pas*

*avoir de lieu près de chez soi. L'autre problème, c'est le prix*», constate le coach. Pour y remédier, «*Just 2 fit*» propose de bénéficier de cet accompagnement personnalisé de trois mois pour 45 euros. La plupart des créneaux sont déjà complets, mais il est possible de s'inscrire sur liste d'attente. ●  
Anne Dory



## UN «JOURNAL QUI N'A PEUR DE RIEN»

**PORT DU RHIN** Un jeu des sept erreurs, un focus sur l'association Drugstore, un point sur les chantiers en cours, un agenda, un zoom sur le conseil citoyen... Fin 2021, le premier numéro de *PDR, le journal participatif qui n'a peur de rien* a été distribué au public. La publication, éditée à 5000 exemplaires par la SPL Deux-Rives, se déplie afin de former un poster côté verso, et des textes et photos côté recto. Plusieurs riverains et riveraines ont participé à sa confection, lors d'ateliers et de rencontres avec l'équipe du *PDR*, composée du Bureau

d'intervention graphique, du collectif Terrains vagues et de la maison d'édition Chic médias. Quatre numéros sortiront chaque année et le prochain atelier participatif aura lieu le 2 février, de 14h à 17h30, sur la place de l'Hippodrome. La publication peut également être consultée en ligne. Par ailleurs, la petite exposition «*Deux-Rives, c'est quoi le plan?*», consacrée à l'évolution de l'axe des Deux-Rives, est à découvrir au Point Coop, installé au 18 rue du Port du Rhin. Une maquette permet également de se représenter Citadelle, Starlette, Coop et Port du Rhin, les quatre quartiers de ce vaste espace. ●  
Léa Davy

[ INFO + ] [www.strasbourgdeuxrives.eu](http://www.strasbourgdeuxrives.eu)



LA FRIPE

C'EST CHIC!

SECONDE MAIN: MON PREMIER CHOIX



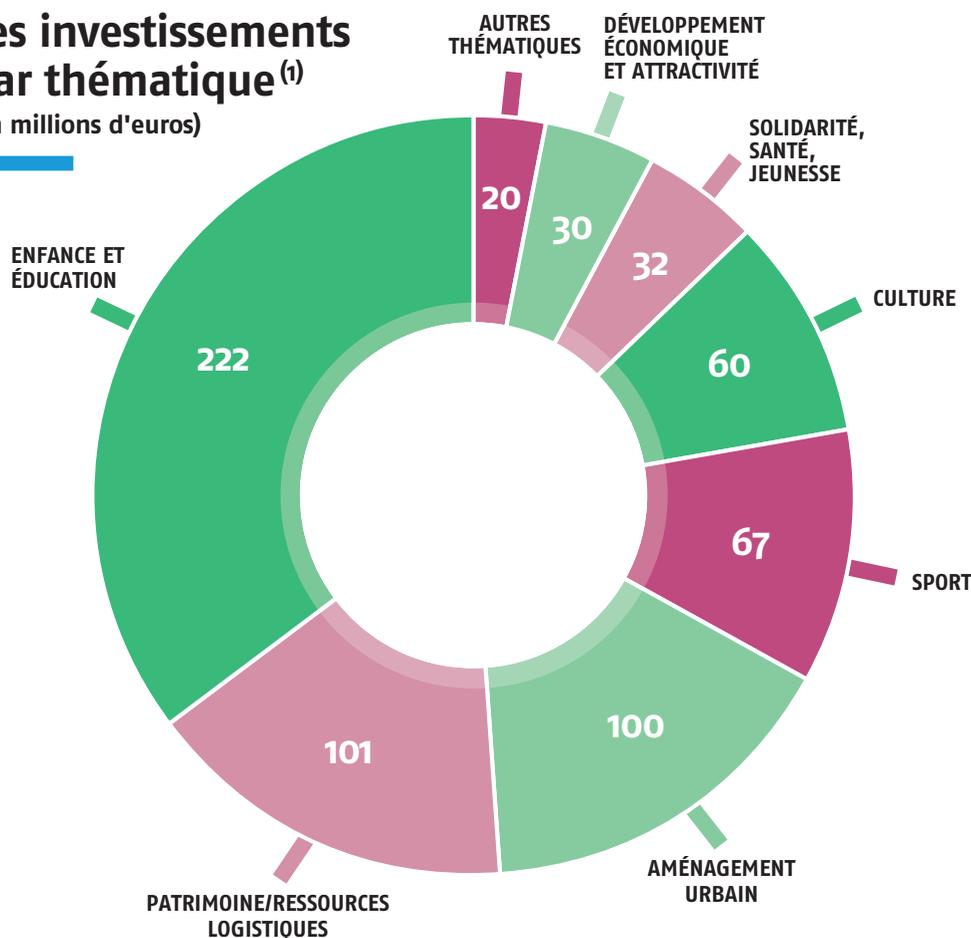
Adresses shopping responsable  
sur **objectifZ.strasbourg.eu**

# 810 MILLIONS POUR INVESTIR TOUTE LA VILLE

Présenté en novembre, le plan pluriannuel d'investissements, marqué par une volonté d'équité territoriale, traduit budgétairement les objectifs politiques du mandat. Transformation écologique, éducation et petite enfance, rénovation du patrimoine bâti et aménagement urbain constituent les principaux domaines de financements pour la période 2021-2026.

## Les investissements par thématique <sup>(1)</sup>

(en millions d'euros)



### 160 M€

d'investissements programmés en plus par rapport au mandat précédent

### 157 M€

pour la transformation écologique du territoire

### 165 M€

pour les écoles et les restaurants scolaires

<sup>(1)</sup> Manquent ici 178 M€ correspondant aux crédits annuels d'investissements liés aux activités quotidiennes de la collectivité, tels qu'ordinateurs, mobiliers, travaux courants, équipements de fonctionnement ou encore acquisitions de terrain.

Un an de conception, cinq ans de réalisation : le plan pluriannuel d'investissements (PPI), qui liste les réalisations en cours ou envisagées pour les années à venir, est « *la traduction concrète du projet politique* », selon les mots de la maire, Jeanne Barseghian : « *Améliorer le quotidien, préparer l'avenir, cela se traduit en chiffres.* » Jusqu'ici document interne, partagé entre l'administration et les élus, il a fait, cette fois, l'objet d'une discussion en conseil municipal en novembre et d'une communication grand public. « *Dans un souci de transparence, l'exécutif souhaite partager les enjeux budgétaires avec la population et informer sur les engagements précis qui sont pris* », explique Syamak Agha Babaei, premier adjoint, en charge des finances.

**PREMIER POSTE: L'ÉDUCATION**  
Outre la transformation écologique de la ville (lire ci-contre) et un rééquilibrage territorial des dépenses en faveur des quartiers sous-dotés lors des quinze dernières années (lire pages 18-19), le PPI donne à voir les priorités thématiques du mandat. Premier domaine d'action d'ici 2026, l'éducation et la petite enfance représentent 35% du total. 222 M€, soit 100 M€ de plus que lors du mandat précédent, sont inscrits au PPI. Création de cinq nouvelles écoles, restructuration de huit établissements, rénovation énergétique de douze autres et interventions dans huit restaurants scolaires captent l'essentiel de l'enveloppe. D'autres travaux sont prévus : dans des groupes scolaires concernés par le nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU), des maisons de la petite

## RR Améliorer le quotidien, préparer l'avenir, cela se traduit en chiffres. »

**Jeanne Barseghian,**  
maire de Strasbourg

enfance, des jardins d'enfants, des accueils périscolaires ou pour des mises en sécurité urgentes. À noter également, un effort particulier pour le plan numérique des écoles, doté de 9 M€.

### VÉGÉTALISATION ET RÉNOVATION THERMIQUE

Marqué par la volonté d'assurer la transition écologique du territoire, le PPI consacre également 201 M€ au patrimoine bâti et à l'aménagement urbain. En augmentation de 51% par rapport au mandat précédent, le premier secteur vise, avec 101 M€, la rénovation des bâtiments municipaux ou administratifs, tels que l'Hôtel de ville, le Palais des fêtes, la villa Kayserguet à la Robertsau, la nouvelle maison des services à Koenigshoffen ou encore le centre administratif et l'immeuble de la Bourse. Du côté de l'aménagement urbain, doté de 100 M€, se retrouvent les crédits affectés à la végétalisation, l'éclairage public, la rénovation urbaine, les programmes concernant les espaces extérieurs (Espex)... Parce qu'ils constituent des champs d'action importants pour « *l'amélioration du quotidien des habitants* » souhaitée par l'exécutif, le sport, la culture, la solidarité, la santé et la jeunesse bénéficient également d'enveloppes conséquentes jusqu'en 2026. L'essentiel des investissements programmés concerne des

projets sportifs dans le cadre de la rénovation urbaine (20 M€), la réhabilitation de six gymnases (18,2 M€), des travaux sur des équipements sportifs (12,5 M€) mais aussi le déploiement d'installations de plein air dans les trois plaines des jeux ainsi qu'à la Citadelle, aux Deux-Rives et à la Montagne-Verte. La participation de la Ville à la rénovation du stade de la Meinau, décidée lors du précédent mandat, est, elle, confirmée à hauteur de 12,5 M€. Côté culture, l'heure est également à la proximité. Des travaux sont ainsi

budgetés pour le musée zoologique, le cinéma Star-Saint Exupéry, l'Opéra, le Palais des Rohan, le Palais des fêtes, la Haute école des arts du Rhin à la Manufacture des tabacs... 12 M€ sont également fléchés pour la fin du projet de la Coop et 11,3 M€ pour l'augmentation de la jauge de la Laiterie. Beaucoup d'améliorations des structures existantes donc, mais pas de grande infrastructure de type Maillon – laquelle avait absorbé 40% de l'enveloppe des investissements culturels

» Suite page suivante...



J. Dorfel

### LE SURINVESTISSEMENT VERT

Le « *grand emprunt* », annoncé pendant la campagne municipale, se traduit concrètement par un surinvestissement de 150 millions d'euros à la Ville (200 M€ à l'Eurométropole) destiné à la transformation écologique du territoire. « *Les décisions que nous prenons maintenant sont décisives pour l'environnement* », souligne Jeanne Barseghian. Sont ainsi fléchés 108 M€ pour la rénovation thermique du patrimoine municipal (dont les écoles), 35 M€ pour la végétalisation (dont les cours d'écoles et l'extension du patrimoine arboré), 12 M€ pour la transformation du parc automobile de la collectivité et 2 M€ pour le développement d'un programme d'économies en matière d'éclairage public.

» Suite de la page précédente

du mandat précédent. Enfin, 32 M€ sont inscrits au PPI pour le secteur sanitaire et social et celui de la jeunesse. Les constructions ou rénovations concerneront une salle polyvalente aux Deux-Rives, des maisons des services au Port du Rhin et au Conseil des XV, le centre d'hébergement Fritz-Kiener, la Maison du sport-santé ou encore des centres socioculturels dans les quartiers en rénovation urbaine. ●  
Stéphanie Peurière

[ INFO + ] [www.strasbourg.eu/budget-ville-strasbourg](http://www.strasbourg.eu/budget-ville-strasbourg)



J. Donkel

3 QUESTIONS À. BENJAMIN SOULET, adjoint à la maire en charge de l'équité territoriale

## « Rééquilibrer les dépenses en faveur des territoires »

### La territorialisation des investissements, c'est nouveau ?

Oui, nous avons l'intuition que la dépense publique n'était pas également répartie sur le territoire de la ville. Pour mesurer cette réalité, la direction des Finances a effectué un état des lieux, en géolocalisant, chaque fois que cela était possible, les investissements des quinze dernières années. Ce travail a permis de faire le constat des déséquilibres entre les quartiers et de procéder, avec ce plan pluriannuel, à un rééquilibrage, en faveur des secteurs ouest notamment, qui avaient été moins dotés que les autres sur cette période.

### Une autre notion est intervenue, celle de centralité.

#### Que recouvre-t-elle ?

Localiser un investissement dans un quartier ne suffit

pas à dire qu'il profite aux habitants de ce secteur. Il faut aussi différencier les projets de proximité, qui leur sont utiles en priorité, comme un centre socioculturel ou une école, de ceux qui servent à toute la population strasbourgeoise, comme une salle de spectacle ou un stade de foot. Sur la période 2004-2019, le ratio était de 50/50. Dans ce mandat, nous passons à 68% de proximité et 32% de centralité afin de rééquilibrer les dépenses en faveur de l'amélioration du cadre de vie.

### Ce prisme de l'équité territoriale peut-il être adapté à d'autres champs budgétaires ?

Tout à fait. Nous souhaitons poursuivre le travail sur les questions relevant du fonctionnement de l'administration et de la ville elle-même. Le nombre d'agents publics,

les subventions, les soutiens aux associations mais également les investissements privés peuvent être appréhendés de manière géographique, afin de procéder, lorsque cela est possible, aux ajustements nécessaires pour plus d'équité. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière



J. Donkel

## Priorité à la proximité

### • Rétablir l'équité territoriale.

Sur la période 2004-2019, 60% des investissements ont profité à 56% de la population, située dans les quartiers où le revenu médian est supérieur à 20 000 euros. Pour 2021-2026, les ratios seront inversés avec 59% investis dans les quartiers populaires qui représentent 44% de la population.

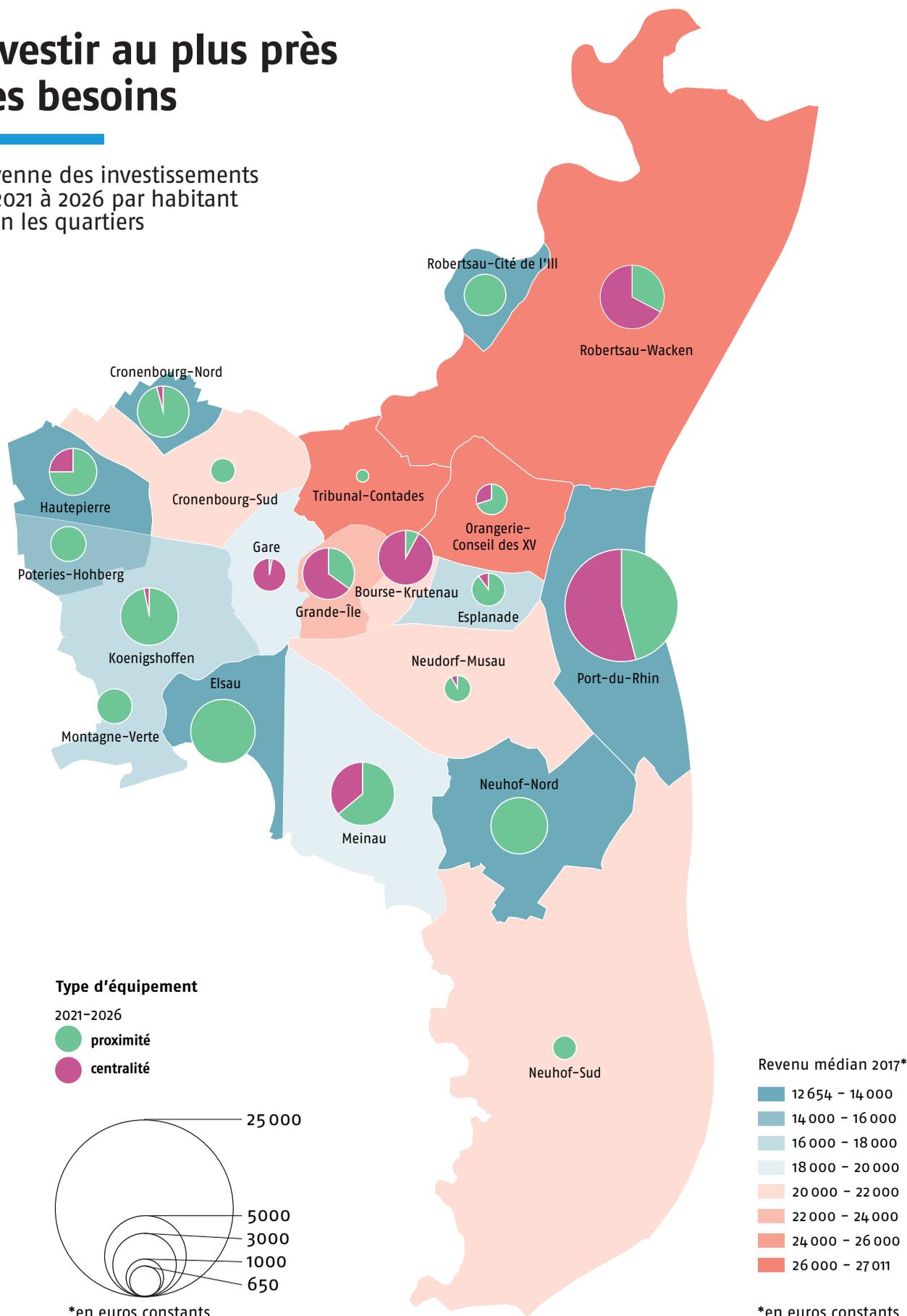
L'Elsau et la Cité de l'III verront ainsi les sommes qui leur sont allouées fortement augmenter d'ici 2026, avec des ratios passant de 690 à 3002 euros par habitant pour le premier et de 643 à 1609 euros par habitant pour le second. De l'Elsau à Cronembourg, ce sont tous les quartiers ouest qui bénéficieront d'investissements supérieurs à la moyenne de la période précédente.

### • Vie quotidienne.

Pour 2021-2026, 307 M€ sont fléchés vers des infrastructures de proximité (écoles, gymnases, centres socioculturels...), dont l'essentiel (72%) ira aux quartiers au revenu médian inférieur à 20 000 euros. Premiers à en bénéficier, le Port-du-Rhin avec les équipements publics du secteur Deux-Rives, l'Elsau avec les projets liés au programme de rénovation urbaine (salle de boxe, maison des services publics, groupe scolaire et gymnase Schongauer...), ou encore Koenigshoffen avec le groupe scolaire Mentelin, la création d'une maison des services, la construction d'une nouvelle école, etc. ●  
S.P.

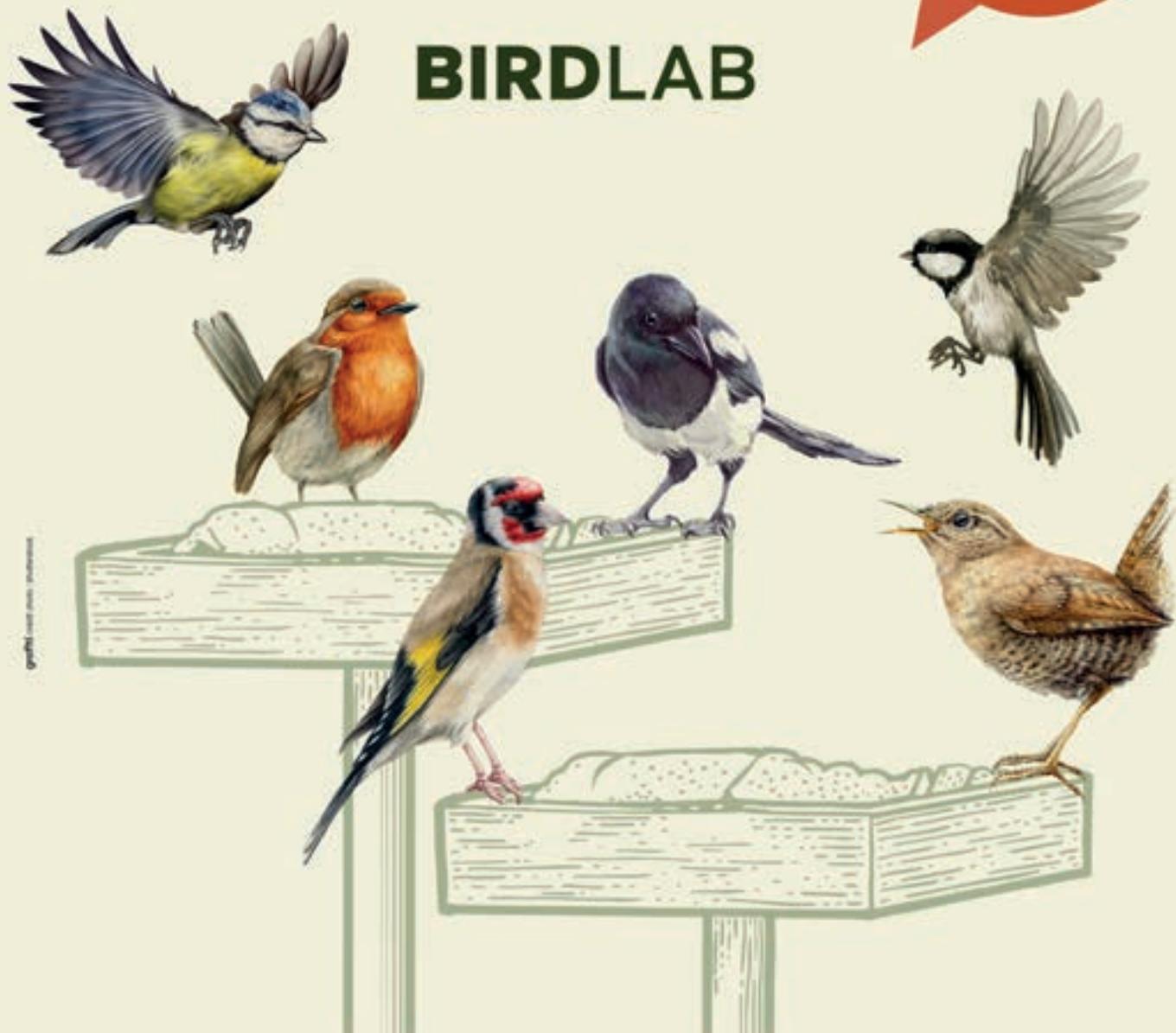
# Investir au plus près des besoins

Moyenne des investissements de 2021 à 2026 par habitant selon les quartiers



# J'AGIS POUR LA BIODIVERSITÉ

## BIRDLAB



**CONTRIBUEZ, OBSERVEZ & PARTAGEZ**

[strasbourg.eu/sciences-participatives](https://strasbourg.eu/sciences-participatives)



# FAMILLES POUR MINEURS ISOLÉS

Le Réseau d'accueil solidaire de l'association Foyer Notre-Dame s'appuie sur des bénévoles qui accueillent des mineurs isolés étrangers. C'est ainsi que le jeune Mustafa a rencontré Émilie, Éric et Mathilda.

**S**ourires radieux et regards complices, ils sont tout fiers de montrer leur petit numéro. Mathilda, 8 ans, fait le grand écart, puis elle accroche ses bras à la barre que Mustafa, 14 ans, soulève et abaisse comme une haltère de musculation. Ils ne se connaissent que depuis quelques semaines, mais ils s'entendent déjà à merveille. Mustafa est arrivé en France au début de l'été sans sa famille, restée

en Afghanistan. Pris en charge par le Foyer Notre-Dame, à Strasbourg, il a posé ses quelques affaires à Schiltigheim chez Émilie et Éric, les parents de Mathilda, à la fin du mois de décembre.

*«L'idée d'accueillir un mineur non-accompagné a germé dans notre esprit cet été. Nous avons une chambre libre, Mathilda devient plus autonome*

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

et nous sommes très touchés par le sort des migrants», se souvient Éric Stiegler. Le couple prend alors attache avec le Réseau d'accueil solidaire du Foyer Notre-Dame. «Après quelques entretiens, le foyer nous a proposé de rencontrer Mustafa. Pour la première rencontre, nous avons fait de l'escalade dans une salle. Cela nous a permis de briser la glace», raconte Émilie Siva.

### PERSONNALITÉS COMPATIBLES

Pour ce premier contact, l'adolescent était accompagné de son éducateur. D'autres rencontres ponctuelles, suffisamment espacées pour laisser à tous le temps de réfléchir, ont confirmé les affinités. «Mustafa est venu dîner, puis il est venu passer plusieurs week-ends, et enfin, fin décembre, il s'est installé avec nous, poursuit Émilie Siva. Plus tôt dans le mois, nous avons préparé ensemble des gâteaux de Noël et décoré le sapin. La relation s'installe très naturellement.»

«Nous prenons toujours le temps de mettre en relation des familles et des enfants qui pourront s'entendre. Nous n'enverrons pas un ado très actif dans une famille au rythme plus calme, et inversement», explique Élodie Maillot, responsable du Réseau d'accueil solidaire. En attendant de trouver «leur» famille, les mineurs sont hébergés dans une petite structure collective, où ils commencent à apprendre le français et à s'habituer à leur nouvelle vie.

À son arrivée dans la famille, Mustafa a participé à l'aménagement de sa nouvelle chambre. Sur son bureau parfaitement rangé, un petit galet peint par Mathilda tient compagnie à l'ordinateur. Scolarisé en 3<sup>e</sup> dans une classe d'UPE2A (spécialisée pour les primo-arrivants), son emploi du temps est essentiellement partagé entre des cours de français et de maths. «Nous rencontrons peu à peu ses copains, c'est très chouette. La bénévole du foyer qui l'aide pour ses devoirs nous a invités à dîner avec d'autres familles et nous avons ainsi fait la connaissance d'autres Afghans, installés en France depuis plus longtemps», apprécie Éric et Émilie. «Nous proposons un accompagnement sur mesure, selon les besoins et les envies de chacun, souligne Élodie Maillot. Au début, les jeunes reviennent



Vivre en famille permet aux enfants de retrouver une part d'insouciance et un attachement sécurisant. »

Élodie Maillot,  
responsable du Réseau  
d'accueil solidaire

passer un week-end par mois au foyer, mais on observe que rapidement, ces week-ends ne sont plus nécessaires. »

### PROFITER DE LEUR ENFANCE

La Collectivité européenne d'Alsace reste le tuteur légal de ces mineurs isolés, mais les parents d'accueil assurent les actes du quotidien. «Ces enfants ont tous vécu une rupture du lien avec leurs parents. Vivre en famille leur permet de retrouver une part d'insouciance et un attachement sécurisant. Ils grandissent aussi avec un modèle parental et citoyen qui sera déterminant dans leur parcours», remarque Élodie Maillot. Le Foyer Notre-Dame recherche en permanence de nouvelles familles qui aimeraient s'engager dans cette aventure.

Mustafa a déjà eu l'occasion de montrer ses talents en cuisine, mais ce soir-là, c'est Mathilda qui propose de préparer le dîner «toute seule». Émilie et Éric glissent : «Cette année, notre challenge sera d'aider Mustafa à apprendre le français et à profiter de son enfance. C'est un garçon courageux et volontaire... Et on espère vraiment lui trouver un club de foot pour la rentrée prochaine, il n'y a de la place nulle part!» Pour le foot, difficile de faire des pronostics, mais pour leur bout de chemin ensemble, ça semble vraiment bien parti. ●

Lisette Gries

[ INFO + ] Réseau d'accueil solidaire :  
[www.accueilsolidaire.org](http://www.accueilsolidaire.org)



## Photographe en herbe

«La photo est belle et originale, elle ressort bien.» Doussou Dauphin couve du regard Alexa, sa fille, les yeux brillants de fierté. La collégienne scolarisée à Sophie-Germain a remporté en juillet dernier le concours photo organisé par la Direction de territoire de Cronenbourg, sur le thème «La nature dans mon quartier». «Marie et Margaux, animatrices du centre socio-culturel, m'ont parlé du concours et proposé de participer, se souvient Alexa Dauphin. On s'est donné rendez-vous pour se promener dans le quartier. Au parc de la Bergerie, je suis passée devant un



**3 QUESTIONS À.**  
**CAROLINE PAPELIER,**  
*salariée, et*  
**ALEXANDRE GARNACHE,**  
*bénévole d'Aides*

## « Il existe encore beaucoup de discriminations »

Plus de 30 ans après l'apparition du sida et du VIH, l'association continue de lutter pour une meilleure acceptation des malades.

**Pouvez-vous rappeler quelles sont les actions menées par Aides ?**

Nous effectuons des maraudes de terrain pour dépister et distribuer du matériel de prévention aux populations vulnérables. Tout au long de l'année, nous nous associons à des événements, comme la journée internationale de lutte pour le droit des femmes, en mars, ou la journée mondiale contre l'homophobie, en mai. Nous soutenons la recherche médicale et nous accueillons dans nos locaux des groupes de soutien. Il y a aussi tout un travail réalisé

sur « l'épidémie cachée », les personnes séropositives qui ne le savent pas. Elles n'osent pas se faire dépister ou en parler à leur médecin, par manque d'information, d'accès aux soins, peur du résultat ou des discriminations...

**Quelles discriminations subissent les personnes séropositives ?**

Elles n'ont toujours pas le droit d'exercer certaines professions, comme pompier ou policier, sont discriminées pour un prêt immobilier, dans le milieu médical ou professionnel... On voit très peu de films ou de séries où les personnes vivent leur séropositivité de manière normale. Il faut continuer à dédramatiser cette maladie. On a encore l'image du sida d'il y a 30 ans alors qu'aujourd'hui, on peut vivre en bonne santé avec le VIH, faire des enfants et éviter de transmettre le virus grâce aux traitements.

**Un nouveau traitement, la Prep, est d'ailleurs disponible depuis peu...**

Il s'adresse aux personnes séronégatives qui ont des comportements à risque. Ce traitement, qui peut être prescrit par un médecin traitant ou un spécialiste, permet d'éviter de contracter le VIH. Il nécessite un suivi médical et de se faire dépister tous les trois mois. C'est le premier outil, depuis le préservatif, qui a un réel impact sur l'épidémie. ● *Propos recueillis par Léa Davy*

[ INFO + ] [www.aides.org](http://www.aides.org)

*enclos avec beaucoup de fleurs très belles. J'ai pris la photo à travers le grillage. Au début, je pensais qu'elle était ratée mais je l'ai quand même gardée.* » Le cliché, baptisé « Fleurs emprisonnées », a ainsi été distingué dans la catégorie Jeunes. Trois autres habitants et habitantes de Haute-pierre, des Poteries et de Cronenbourg ont aussi été primés. C'est la première fois qu'Alexa Dauphin utilisait « un vrai appareil photo. » « Quand Marie m'a appelée pour me dire que j'avais gagné, c'était vraiment une surprise, mais j'étais très contente, explique la jeune fille, qui veut devenir vétérinaire et se passionne pour l'équitation, le basket et la cosmétique. Ça m'a donné envie de continuer à faire de la photo. » Elle recevra son prix le 28 janvier, comme les autres lauréats, ainsi qu'un tirage grand format de sa photo. ● *Léa Davy*





L'humoriste Karen Chataignier a échangé pendant une après-midi avec les détenus-es.

A. Miradas

# « Liberté et démocratie » : des conférences en prison

En novembre, des détenus-es de la maison d'arrêt de Strasbourg ont participé à un cycle de rencontres organisé par l'Unité locale de l'enseignement, en partenariat avec le Club de la presse.

La salle est vaste, assez impersonnelle, et pas très bien insonorisée : ce n'est pas le type de scènes que l'humoriste Karen Chataignier occupe d'habitude. Pourtant, son plaisir d'être là est manifeste, sans estrade ni sketch, pour un échange franc avec une vingtaine de détenus de la maison d'arrêt de Strasbourg, à l'Elsau. Trois jeunes femmes et une quinzaine d'hommes sont installés sur des chaises face à l'humoriste, entourée d'Anka Wessang, directrice du Club de la presse Strasbourg Europe, et de Laurent Blanchard, responsable de l'enseignement à la maison d'arrêt. « C'est aujourd'hui le quatrième rendez-vous de ce cycle de rencontres. Avec Karen Chataignier, nous allons interroger nos idées préconçues sur l'humour », introduit ce dernier. En partenariat avec le Club de la presse, l'Unité locale de l'enseignement de la maison d'arrêt (qui dépend du ministère de l'Éducation nationale)

proposait en effet fin novembre un cycle de dix rendez-vous sur le thème « Liberté et démocratie ». Dix après-midi d'échanges avec différents acteurs directement concernés. Les détenus ont ainsi pu discuter avec un juge de la Cour européenne des droits de l'Homme, un dessinateur de presse, un député, une substitut du procureur ou encore un auteur. Et une humoriste, donc. « Où s'arrête la liberté de l'humoriste ? Qui fixe les limites et selon quels critères ? Peut-on rire de tout avec tout le monde ? Ce sont des questions auxquelles nous pouvons réfléchir aujourd'hui », poursuit Laurent Blanchard.

### L'HUMORISTE RESPONSABLE DE SES PROPOS, PAS DES RÉACTIONS

Devant ce parterre de visages masqués mais captivés, Karen Chataignier déroule son parcours : initiée au spectacle humoristique grâce à l'improvisation théâtrale, elle a fini par lâcher sa carrière dans la chimie pour se

consacrer à « l'humour sérieux » et ainsi aborder les sujets qui la touchent, notamment lors de séminaires d'entreprises. « J'évoque par exemple le sexisme, la place des femmes dans la société... les hommes se sentent bousculés et ils ont parfois des réactions vives, raconte-t-elle. Mais si les humoristes, comme tout le monde, sont responsables de ce qu'ils disent, ils ne sont pas responsables des réactions du public. » « Est-ce que vous prenez la peine de prévenir les gens des thèmes que vous allez aborder ? », demande un jeune homme. « Non, cela me permet de mieux confronter le public à son propre sexisme », répond-elle. « Moi je suis un peu cash, on me le dit parfois, certaines personnes trouvent que mes blagues ne sont pas drôles », rebondit un autre. « Le second degré, c'est vrai que cela permet de relativiser, de prendre du recul... Mais quand on devient blessant dans nos remarques, on touche à la limite de l'humour », suggère la professionnelle.

### RIRE ET DÉBATTRE

Au fil de l'après-midi, les échanges abordent les différents styles d'humour, les limites que chacun se fixe, les crispations qu'une plaisanterie peut provoquer, le rôle de la loi, la question de l'injure... Force est de constater que le public, globalement jeune, a de la répartie, mais aussi des arguments. « L'humour qui se moque de la religion, par exemple : vous comprenez que ça puisse vraiment blesser ? », questionne un tout jeune majeur. « Oui, je comprends que ce soit sensible pour certaines personnes. D'ailleurs, quand je parle de la place des femmes dans la religion chrétienne, ça dérange toujours. Mais est-ce que pour autant, il faut s'interdire de l'évoquer ? Un sujet dont on ne peut plus rire, ça peut vite devenir un sujet dont on ne peut plus débattre... », avance Karen Chataignier. Au bout de deux heures, chacun repartira avec des éléments pour poursuivre sa réflexion. « Je le constate à chaque rencontre ici : un dialogue s'ouvre avec le public, hétérogène et curieux. L'intervenant et l'auditoire ne tombent pas toujours d'accord, mais c'est un moment enrichissant pour tous », observe Anka Wessang, du Club de la presse. ●  
Lisette Gries

# Un patrimoine sous haute protection

Alors que s'achève la révision-extension du plan de sauvegarde et de mise en valeur de la ville (PSMV), un pan du secteur se révèle au fil d'une balade entre la Grande-Île et la Neustadt.

**A**u pied de l'une des plus anciennes églises de la ville niche une placette discrète où dominent vélos et voitures. Avec ses beaux platanes, un élégant garde-corps en grès et un sol en mosaïque de pierre, «la place Saint-Pierre-le-Jeune témoigne d'un réel intérêt patrimonial», souligne Olivier Haegel, chercheur au service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la région Grand Est. «Elle appelle une requalification pour rendre lisible cet intérêt», complète Agnès Blondin, architecte des Bâtiments de France à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) du Grand Est. L'objectif du plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), règlement d'urbanisme dont la révision-extension est engagée depuis dix ans par la Ville et l'Eurométropole et les services de l'État représentés par la Drac, est de «valoriser le cœur de la ville en prenant en compte les évolutions

urbaines, sociales et les problématiques environnementales afin d'améliorer le cadre de vie des habitants». Le projet a permis de réviser l'ancien PSMV, au sud de la Grande-Île, et de l'étendre au nord et au cœur de la Neustadt. Sur le nouveau secteur, «les éléments patrimoniaux ont été répertoriés et assortis de prescriptions ou d'orientations, pour les 210 hectares passés au crible», indique Hélène Antoni, du service de la police du bâtiment de la Ville et de l'Eurométropole.

## D'UNE RIVE À L'AUTRE

Au 9 quai Kléber, «la belle demeure, édifiée en 1855 pour M. Hecht, revendue en 1871, est aujourd'hui l'hôtel du rectorat». Le nouveau PSMV protège son enveloppe, son intérieur, son histoire, mais pas sa verrière qui a remplacé le jardin d'hiver conçu à l'origine. «Les rez-de-chaussée transformés dans le cadre des changements d'usage modifient la façade sur le domaine

public: le PSMV permet de fixer un cadre», précise Agnès Blondin. Suture entre la vieille ville et la nouvelle, le fossé du Faux-Rempart offre de belles perspectives sur l'eau, la végétation et le front bâti. «Il s'agit de les protéger de tout élément atypique, de préserver leur unité et le caractère insulaire de la Grande-Île, ce qui répond également au plan de gestion Unesco», ajoute Olivier Haegel.

## AU CŒUR DE LA VILLE PARC

Le pont de la Fonderie, aux candélabres surmontés de lions, ouvre la voie vers la Neustadt, conçue à partir de 1871 sous l'administration allemande. S'y dévoile la villa Sturm. Bâti en 1883, cet ancien Civil Casino, porté par des personnalités du Reichsland, accueillait les associations civiles. «La toiture a bénéficié d'une surélévation qui s'intègre bien au bâtiment originel, conciliant écriture contemporaine et architecture ancienne», précise Agnès Blondin. À partir de la place de la République, l'axe impérial est agrémenté de jardins de devant (Vorgärten). Caractéristiques des extensions urbaines allemandes du XIX<sup>e</sup> siècle, «ils sont protégés pour leur valeur patrimoniale et urbaine structurante. Leur restitution permettra de retrouver une continuité paysagère et écologique». Outre la préservation du patrimoine, le PSMV prévoit aussi davantage de mixité sociale et des tailles d'appartement adaptées aux familles. ● Pascale Lemerle

La place Saint-Pierre-le-Jeune mériterait d'être requalifiée

## PSMV: DERNIÈRES ÉTAPES

Présenté le 7 décembre lors d'une réunion publique, le futur PSMV va faire l'objet d'une enquête publique pour recueillir les observations des habitants. Le projet, modifié le cas échéant pour tenir compte de ces observations, sera soumis au vote du conseil municipal pour avis et du conseil de l'Eurométropole, puis rendu applicable par arrêté préfectoral d'ici à un an. À partir de cette date, les travaux réalisés sur les immeubles s'inscrivant dans le périmètre de ce site patrimonial remarquable devront se conformer aux dispositions de ce nouveau document d'urbanisme.

[ INFO + ] [www.strasbourg.eu/psmv](http://www.strasbourg.eu/psmv)





J. Dorkel

## LA SIG À PAS DE GÉANTE

Serena Manala joue, depuis le début de saison, sous les couleurs de la SIG qui peut s'autoriser des rêves de montée au printemps.

**BASKET** Du haut de ses 202 centimètres, Serena Manala, recrutée par le club strasbourgeois l'été dernier, a pris l'habitude de ne pas passer inaperçue. Sa taille, justement, fait d'elle la « plus grande femme de France ». Un titre très officiel qu'elle partage avec une ancienne basketteuse, Rose-Marie

Scheffler. Pourtant, Serena Manala n'a pas de « très grands parents », comme elle dit. Son père mesure 1,85 m, sa mère 1,77 m. « Je suis la première à plus de 2 m dans ma famille, mais mes petits frères prennent le même chemin », sourit la joueuse de 21 ans qui a grandi à Asnières, dans les Hauts-de-Seine. C'est là-bas, à l'âge de

8 ans, qu'elle a débuté le basket. « Ma mère était archi-fan de Michael Jordan, je me suis dit pourquoi pas », raconte celle qui mesurait déjà 1,75 m en CM1 et chausse aujourd'hui du 48 ! Le basket, naturellement, l'a aidée à mieux accepter son gabarit XXL. « Ado, ce n'était pas facile, j'aurais adoré être plus petite pour

être juste normale et pouvoir passer inaperçue. Ce n'est que lorsque j'ai intégré le Pôle France au lycée que j'ai vu ma taille comme un avantage », souligne la joueuse, qui occupe le poste de pivot.

### DES RÊVES PLEIN LA TÊTE

Culminer à plus de 2 mètres, cela peut effectivement aider pour marquer des paniers. « Cela met une pression aussi. Je sens que je suis toujours ciblée par les coachs d'en face », explique Serena Manala, formée à Nantes et passée par Montpellier, qui dit avoir « encore beaucoup de choses à apprendre », notamment dans « le jeu sous le panier et la répétition des efforts physiques ».

Les cadres de la Fédération française l'ont à l'œil, bien conscients de disposer d'une joueuse au profil rare dans le basket moderne. Surclassée en équipe de France U19 il y a deux ans et demi, Serena Manala a des rêves plein la tête : jouer en Ligue 1 féminine, en WNBA, porter le maillot des Bleues et, pourquoi pas, disputer les Jeux olympiques à Paris ou Los Angeles. Dans le sillage de « Mini Shaq » – référence à la légende Shaquille O'Neal –, la SIG réalise une saison remarquable en Ligue 2. Les filles de Fabien Kaerlé, qui jouent au hall de la SIG à Illkirch, sont déjà qualifiées pour les play-offs (top 8). « Si on peut se mêler à la lutte pour la montée, on ne va pas se priver », prévient Serena Manala. ● Tony Perrette

[ INFO + ] Les prochains matchs de la SIG à domicile : le 29 janvier contre Cherbourg, le 19 février contre Mondeville et le 26 février contre Nantes-Rezé, à chaque fois à 20h à Illkirch.  
Site web : sigassociation.alsace



Agence Zoom

## Un cap à franchir

Thibaut Favrot, licencié aux Skieurs de Strasbourg, aimerait décrocher un podium, cette saison, en coupe du monde de slalom géant.

**SKI** Les débuts de Thibaut Favrot, en cette saison hivernale 2021-2022, n'ont pas été idéaux. Lors des cinq premiers slaloms géants, le meilleur résultat du pensionnaire des Skieurs de Strasbourg est une treizième place à Adelboden (Suisse), le 8 janvier dernier. Il n'y a pas si longtemps, cette performance aurait sûrement suffi à son bonheur. Mais les temps ont changé et la saison 2020-2021 est passée par là avec des résultats de haut vol : une fois quatrième, deux fois sixième et deux fois neuvième pour terminer

dans le top 10 de la coupe du monde de géant (9<sup>e</sup>). « *Mes objectifs ont été revus à la hausse avant le début de saison et, malgré cette période un peu compliquée, je reste aujourd'hui dans le même état d'esprit* », glisse l'athlète originaire de Duppigheim.

**« ME LIBÉRER MENTALEMENT »** En coupe du monde, il lui reste trois géants pour briller : les 12 et 13 mars à Kranjska Gora (Slovénie) et le 19 mars à Courchevel-Méribel. Avec également la possibilité de disputer, pour la première fois, la course des Jeux

olympiques de Pékin, le 13 février\*.

« *Dans cette fin de saison, le but, c'est de chercher un podium, gravir une marche de plus par rapport à ma quatrième place de l'an passé* », décrit Thibaut Favrot, troisième géantiste français derrière Alexis Pinturault, meilleur skieur du monde en 2021, et Mathieu Faivre, double champion du monde 2021. « *Je garde beaucoup d'espoir car mon ski est là, il faut juste que j'arrive à vraiment me libérer mentalement, conclut le skieur de 27 ans. Cela fait des mois que je travaille pour atteindre ces résultats. Je sais que c'est tout à fait dans mes cordes.* » ● Tony Perrette

(\*) À l'heure où nous imprimions le magazine, sa sélection pour les JO de Pékin n'était pas assurée.



## IS 2022: la billetterie est ouverte

**TENNIS** La 36<sup>e</sup> édition des Internationaux de Strasbourg est prévue du 14 au 21 mai 2022, sur les courts en terre battue du Wacken. Comme c'est le cas depuis plusieurs années, le plus grand tournoi féminin de France, remporté en 2021 par la Tchèque Barбора Krejčíková (photo), se déroulera juste avant Roland-Garros. La billetterie est ouverte depuis le 9 décembre. ●

[ INFO + ] Renseignements et réservations sur [internationaux-strasbourg.fr](http://internationaux-strasbourg.fr).

## NOUVEAU PODIUM POUR FLIPPES

**HANDBALL** Championne olympique en août dernier à Tokyo, la Strasbourgeoise Laura Flippes a bouclé 2021 avec une nouvelle médaille en compétition internationale. L'équipe de France d'Olivier Krumbholz a pris la deuxième place du championnat du monde en Espagne, le 19 décembre. Les Bleues, avec Flippes titulaire sur la base arrière, ont été battues par la Norvège en finale (22-29). ●

## FIN DE L'AVENTURE POUR LE RACING

**FOOTBALL** L'équipe du RC Strasbourg s'est arrêtée au stade des 16<sup>e</sup> de finale, cette saison, en coupe de France. Victorieux de Valenciennes (0-1) au tour précédent juste avant Noël, les hommes de Julien Stéphan ont été éliminés à Montpellier (1-0), le 2 janvier. En championnat, les Racingmen joueront deux fois au stade de la Meinau en février : le 6 contre Nantes et le 27 face à Nice. ●

## LE TCS MAINTENU EN PRO B

**TENNIS** Les joueurs du TC Strasbourg ont assuré leur maintien en Pro B lors des championnats de France interclubs d'hiver, dont la dernière journée s'est disputée le 11 décembre. Après avoir dû déclarer forfait lors de l'avant-dernier match, l'équipe du capitaine Ivan Vukovic, qui compte notamment dans ses rangs Albano Olivetti et Dan Added, a pris la troisième place de sa poule de six. ●

## UN NOUVEL ESPACE AU MUSÉE DES ARTS DÉCO

**COULISSES** Au cœur du palais Rohan, le musée des Arts décoratifs dispose d'un tout nouvel espace de médiation et d'exposition inauguré le 6 janvier. Cette salle d'ateliers, de loisirs et d'actualités, baptisée la Sala, s'intègre dans le parcours de visite des collections permanentes. Elle peut présenter des expositions-dossiers, apportant un coup de projecteur sur les dernières acquisitions, les restaurations achevées ou en cours, ou sur toute œuvre – notamment sortie de réserves – faisant l'objet d'une actualité. La Sala est aussi conçue pour accueillir des activités à destination des familles, en lien avec les expositions. Enfin, son mur vitrine dévoile au public un espace de réserve, reflet de la diversité des collections d'arts décoratifs non présentées au fil des salles. Accessible dans le cadre des activités de groupes, ou lors d'une visite libre du musée, la Sala permet aux curieux de découvrir les coulisses du musée. ● P.L.



A. Hefli



DR

## Stéphane Belzère agite le bocal

Le Mamcs fait dialoguer les œuvres de l'artiste contemporain et les collections de la réserve du Musée zoologique.

**EXPOSITION** Dès l'entrée de la salle du premier étage du Mamcs consacrée à l'exposition «Mondes flottants», de Stéphane Belzère, une grande toile et le commentaire audio par l'artiste font face au visiteur et introduisent le propos. La Salle des pièces molles – Nocturne ouvre une perspective sur les réserves du Museum d'histoire naturelle de Paris et ses rayonnages de bocaux. Au bout de ces étagères, un cœlacanthe attire l'œil et invite à remarquer l'auto-portrait du peintre, qui a représenté son reflet dans une vitre. Bocaux, spécimens conservés en fluide, liens entre l'homme et le monde

animal, observation de ce qui est habituellement hors de notre regard : le ton est donné. «*Stéphane Belzère parvient toujours à créer des espaces de liberté dans son travail, même dans des contextes a priori très encadrés*», apprécie Estelle Pietrzyk, conservatrice du Mamcs.

### MOULAGES DE CIRE

Les cimaises accueillent ensuite des représentations de bocaux à l'échelle 1:1, mais aussi des toiles imposantes qui se placent du point de vue d'un spécimen regardant les réserves depuis l'intérieur de son contenant. D'autres formats, petits ovales ou toiles horizontales monumentales, proposent des points de vue

inhabituels sur le dessus ou le fond des bocaux. Ces œuvres dialoguent d'ailleurs avec de vrais bocaux, qui profitent de la fermeture du Musée zoologique pour s'exhiber au Mamcs. S'éloignant de la peinture, Stéphane Belzère propose également ses propres bocaux : ses *Mains des anges*, moulages de cire ou morceaux de statues mis en couleur grâce à des éclats de vitraux. L'œuvre est encore en cours de réalisation et s'enrichit régulièrement de nouvelles mains en cire, au gré des ateliers proposés au jeune public. ● Lisette Gries

**[ INFO + ]** «*Stéphane Belzère. Mondes flottants*», au Mamcs jusqu'au 27 août 2023

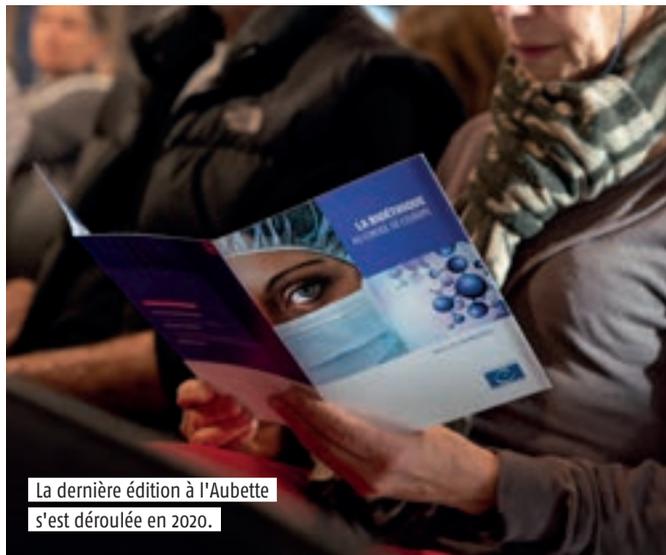
# L'enfance et ses enjeux

La douzième édition du Forum européen de bioéthique renoue du 31 janvier au 5 février avec la salle de l'Aubette.

**DÉBATS** En 2021, Covid oblige, le Forum s'était logiquement penché sur « La bioéthique en temps de crises ». Un an plus tard, la crise sanitaire demeure mais ses organisateurs regardent vers l'avenir avec l'un des thèmes les plus universels : l'enfance, ses jeux et ses enjeux. L'enfant est « à la fois un personnage porteur d'espoir (...) mais aussi aujourd'hui l'objet d'un pessimisme patenté puisqu'on se dit "Quel monde est-ce qu'on va (leur) offrir" », a expliqué lors d'une conférence de presse le Dr Aurélien Benoïlid, désormais président du Forum. Les thèmes d'actualité ne manquent pas au fil de la vingtaine de tables-rondes qui réuniront quelque 80 « grands témoins » : le harcèlement, l'inceste, la sexualité des enfants à l'heure d'internet, l'identité

de genre, la majorité à 16 ans prônée par plusieurs candidats à l'élection présidentielle, le rôle des réseaux sociaux, sans oublier, bien entendu, la vaccination. Comme chaque année, des collégiens et lycéens participeront aux débats qu'ils auront préparés avec leurs professeurs. Sur les questions posées, Israël Nisand, qui préside désormais le conseil scientifique du Forum, a souligné qu'il n'y avait pas de « réponse simple ». « Quand une réponse à une question de bioéthique tombe sous le sens, c'est sans doute qu'on n'a pas appréhendé tous les enjeux. » Une façon de rappeler l'importance d'en débattre. ● Gilbert Reilhac

[ INFO + ] Le Forum pourra être suivi en ligne ; [www.forumeuropeendebioethique.eu](http://www.forumeuropeendebioethique.eu)



La dernière édition à l'Aubette s'est déroulée en 2020.

J. Doré

## UNE FABRIQUE DE CARTES POSTALES SONORES

**IMAGINATION** Alors que la pandémie nous tient toujours à distance de nos proches, la compagnie Le Bruit qu'ça coûte propose d'adresser une carte postale sonore à un ou plusieurs êtres chers. A l'occasion de la semaine du son, la compagnie s'installe le samedi 29 janvier à la galerie Stimultania, rue Kageneck, dans le quartier Gare. Une douzaine de paysages sonores pré-enregistrés seront mis à disposition des participants. Chacun travaillera à l'écriture puis à l'enregistrement d'un message qui sera superposé au paysage choisi. « On conserve le format de la carte postale, c'est à dire qu'on va à l'essentiel, mais l'exercice permet aux gens de se rendre compte à quel point le son permet de stimuler l'imagination », explique Philippe Aubry, responsable artistique de la compagnie. Les cartes peuvent en effet être envoyées depuis des pays imaginaires, ou même depuis de lointaines galaxies. Chacun repartira avec son fichier sonore. À partir de 12 ans. ● Anne Dory

[ INFO + ] [Le.bruit@orange.fr](mailto:Le.bruit@orange.fr) ; Samedi 29 janvier, 16h30, Galerie Stimultania, 33 rue Kageneck ; entrée libre

## La Pokop dédiée à l'émergence



La Peur © Martin Lebrun

**SPECTACLES** C'est la nouvelle salle strasbourgeoise qui devrait faire parler d'elle. Située rue du Jura, à deux pas de la résidence universitaire Paul-Appell, la Pokop est dédiée à la création étudiante émergente. Le Crous et le Service universitaire de l'action culturelle disposent ainsi d'un équipement de 204 places assises où programmer temps de création et spectacles. Si la festive inauguration a été repoussée au mois de mars, les artistes l'investissent dès le mois de février. Ainsi le jeune chorégraphe Marino Vanna y prépare-t-il son nouveau spectacle lors d'une résidence au long cours (février à avril) tandis que François Hien (en résidence du 28/2 au 10/3) présentera trois pièces documentées, notamment *La Peur*, son dernier projet autour de la pédocriminalité dans l'église. Quant au directeur artistique du festival Démonstratif, Sacha Vilmar, sa carte blanche avec Anette Gillard (22-25/2) sera ponctuée par la représentation de *Rats quittent le navire*. ● Thomas Flageol

[ INFO + ] [lapokop.fr](http://lapokop.fr)



DR

## Dans les secrets des Bains

Jean et Giljean Klein dévoilent dans un ouvrage riche de 650 photos des espaces méconnus et un pan de l'histoire de cet établissement, très novateur au moment de son ouverture.

**LIVRE** Saviez-vous que les Bains avaient servi de modèle à de nombreux établissements français et allemands ? Que près de 90 soins étaient proposés dans l'aile médicale ? Que de nombreuses innovations techniques ont vu le jour lors de la construction de ce monument emblématique de la Neustadt ? Jean Klein, ancien professeur d'histoire, et Giljean Klein, ancien directeur de la communication du rectorat, ont œuvré

pendant près de sept ans pour livrer au grand public les multiples secrets des Bains municipaux, fraîchement rénovés. Les deux frères ont épluché les archives – photos, lettres et documents administratifs ou encore articles de presse – et mené un gros travail de terrain pour « *conserver une trace de ce que furent les Bains pendant 110 ans, expliquer-ils. En 2012, nous avons rencontré Chantal Seguin, la directrice. Elle ne nous connaissait ni*

*d'Ève, ni d'Adam, mais elle nous a fait visiter le bâtiment du sous-sol jusqu'à la charpente ! C'est un labyrinthe monumental. Nous avons pris près de 3000 photos et nous en avons sélectionnées 650 pour le livre. »*

### LE SENS DU DÉTAIL

Les Klein, qui ont tous deux appris à nager aux Bains, ont ainsi immortalisé des espaces inaccessibles et méconnus, comme le solarium, les voûtes des deux bassins ou le système de chauffage et de ventilation. « *Ce bâtiment, dont la façade s'inspire d'un château baroque allemand, était ultra novateur quand il a ouvert en 1908. Mais toute cette modernité était cachée, jamais montrée. » Inoubliables Bains municipaux de Strasbourg est aussi un moyen d'en apprendre plus sur l'architecture. Vitraux, statues, fresques, cabines de bains, voûtes... « Fritz Beblo était autant un architecte qu'un artiste. Il avait un grand sens du détail et n'a pas hésité à mélanger plusieurs styles – baroque, néo-classique, art nouveau... – selon*

*l'éclectisme qui était à la mode à cette époque. »*

### LA SEULE PISCINE STRASBOURGEOISE

Tout un volet sociologique passionnant se découvre au fil de la lecture des 296 pages de cet ouvrage. « *Avec l'ouverture des Bains, l'un des objectifs des autorités allemandes était vraiment de rendre accessible l'hygiène et l'activité physique à tout le monde. Il existait d'ailleurs trois classes, ou tarifs, et certains soins de l'aile médicale étaient financés par la sécurité sociale* », rappellent Jean et Giljean Klein. Près de 500 000 enfants auraient appris à nager aux Bains et 900 personnes pouvaient s'y rendre chaque jour : c'était la seule piscine de Strasbourg, jusqu'à la construction de la Kibitzenau dans les années 1960. Le plongeon historique et littéraire s'achève en 2018, date de fermeture des Bains pour leur complète rénovation, achevée fin 2021. ●  
Léa Davy

**[ INFO + ]** Inoubliables Bains municipaux de Strasbourg, I.D. L'Édition, 35 euros, 296 pages. En vente dans les librairies strasbourgeoises et aux Bains municipaux.



J. Dorkef

## Détour par l'eau et l'au-delà au musée Vodou

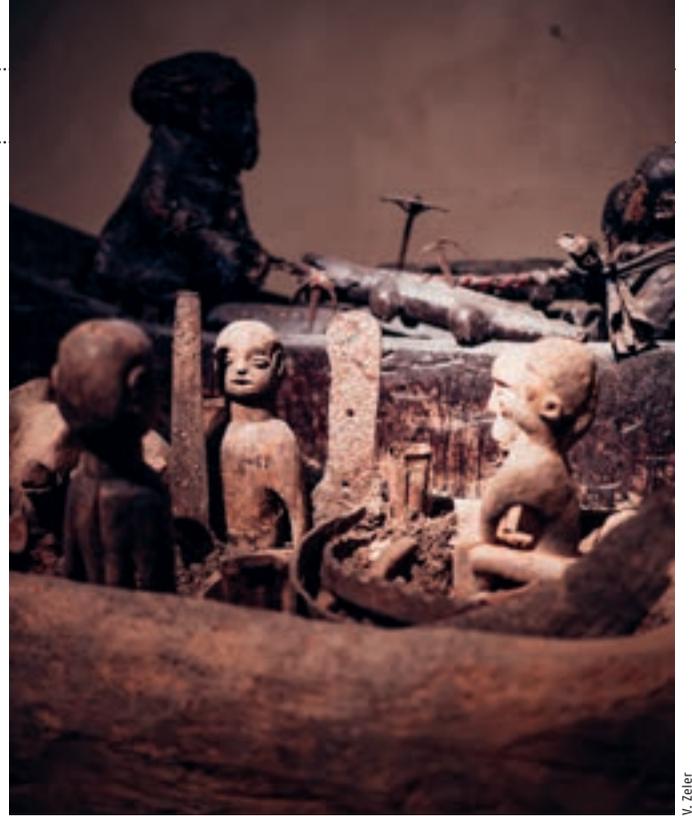
Depuis le 10 décembre sont présentées de précieuses pirogues, tirées des réserves de la collection de Marc Arbogast.

**EXPO** Au programme de cette nouvelle exposition, des sculptures de divinités des mers dont il ne faut surtout pas attiser la colère. La plupart, majoritairement en bois, sont d'ailleurs encore couvertes de restes sacrificiels. «*Il y a toujours du sang dans le vodou, c'est souvent un poulet qui est sacrifié dans les rituels pour rendre l'objet sacré*», explique Anna Gonzales, chargée de communication et guide au musée. Contrairement à d'autres pratiques religieuses, ces pièces rares ne sont pas ornées de pierres précieuses mais plutôt de rubans, coquillages et ossements.

«*Elles n'ont pas une fonction décoratrice immuable. Si elles sont créées c'est pour répondre à un besoin précis et une fois celui-ci assouvi, les statuettes pouvaient très bien être refaçonnées.*» Pas d'usage unique, le recyclage avant l'heure...

### PASSEUR D'ÂMES

Dans le vodou, l'ambivalence est omniprésente. «*Certaines divinités ont un aspect menaçant mais elles n'en sont pas moins protectrices.*» À découvrir notamment, une sculpture de crocodile transportant le corps d'un défunt. Car le rapport à l'eau



V. Zeller

dans le vodou, c'est aussi le douloureux souvenir de l'esclavage. «*La pirogue représente une sorte de passeur d'âmes qui permet d'apaiser ceux qui sont morts loin de chez eux, sans sépulture, et dont l'esprit reste hanter les vivants.*»

Diverses animations et visites vont s'articuler autour de cette exposition temporaire, visible jusqu'au 2 octobre. ● Lucie d'Agosto Dalibot

[ INFO + ] [chateau-vodou.com](http://chateau-vodou.com)

## Une appli sur la route des imprimeurs

**PATRIMOINE** Le 20 février, le 5<sup>e</sup> Lieu organise une visite guidée pour suivre à la trace Gutenberg et ses acolytes. À partir de la place Gutenberg et au fil des ruelles du centre historique, le parcours dévoilera Strasbourg, grand centre de l'imprimerie depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Grâce à la nouvelle application «*Sur la route des imprimeurs*», développée par l'Espace européen Gutenberg, le périple sera agrémenté d'images 3D interactives

à échelle réelle et en réalité augmentée permettant de faire revivre de manière ludique le patrimoine inaccessible ou disparu. Cette application, très intuitive, peut également être utilisée de manière autonome par le grand public qui a la possibilité de participer à une enquête permettant de découvrir le contenu culturel proposé. Œuvres, monuments et techniques liées à l'imprimerie sont ainsi valorisés grâce au numérique. ● P.L.



## «J'écris avec ce que je connais»

**LIVRE** Stéphane Schmucker, habitant d'Illkirch, a publié son premier roman en novembre. **Vous êtes docteur en biologie moléculaire, enseignant dans le secondaire. Qu'est-ce qui vous a amené à écrire ce roman ?**

J'écris depuis l'adolescence, des poèmes, de courts textes. L'Ombre du funambule a commencé à prendre forme dans ma tête avant que je commence sa rédaction il y a quatre ans. Mais je ne me considère pas comme un écrivain, j'écris avec

ce que je connais, mes personnages relèvent de mon univers familial.

**De fait, la biologie et l'enseignement sont très présents dans le récit.**

C'est vrai que le personnage de Joachim me ressemble un peu, car j'ai adoré être chercheur. Les lieux et les acteurs de l'histoire font écho à mon expérience, mais en revanche, je n'ai jamais été funambule ! J'avais en tête l'image d'un personnage qui vacille dès le début.

**Votre policier est un peu atypique, lui aussi.**

Le lieutenant Breuil est atteint de la maladie d'Alzheimer parce que je souhaitais qu'il ait une particularité qui le fasse penser différemment. C'est un personnage qui a vocation à être développé dans le deuxième polar que j'ai commencé à écrire. ●

*Propos recueillis par Stéphanie Peurière*

[ INFO + ] L'Ombre du funambule, Nouveaux auteurs, 288 pages, 17,95€



# FEMMES SUR SCÈNE

Sturm Production inaugure cette année une saison entièrement dédiée aux musiciennes.

**MUSIQUE** « Ah ! les femmes... », c'est l'une de ces pépites nées de la crise sanitaire. Privée d'activité en 2020, la productrice Séverine Capiello décide de prouver que les artistes restent « essentiels ». Ainsi naît Jazz à la Petite-France, organisé par la toute jeune Sturm Production, qui réunit quelque 5000 spectateurs le week-end du 14 juillet 2021. Un festival à succès qui sera réédité aux mêmes dates en 2022. Dans les objectifs initiaux de ce projet : l'idée de proposer des concerts à parité. Une gageure puisque seules 30%

de femmes répondent à l'appel à candidatures qui ne s'adressait pourtant qu'aux musiciennes. « Dans ma carrière et en observant le monde de la musique, j'avais déjà été confrontée à la discrimination de genre, note Séverine Capiello. Mais là, j'ai pris conscience de l'ampleur du problème : bien que plus nombreuses à être diplômées, les femmes restent minoritaires sur scène et souvent cantonnées au poste de chanteuse. » D'où le choix « d'assumer une démarche volontaire pour mieux informer sur le sujet et valoriser les projets de femmes musiciennes ».

Une démarche qui prend la forme d'une saison annuelle, montée par Sturm Production. De février à novembre, « Ah ! Les femmes » propose quatre concerts, précédés de quatre conférences destinées à mieux comprendre les mécanismes de discrimination, voire de censure, des femmes dans le milieu musical. Rendez-vous pour le premier opus, avec JeanneMarie, le 4 février à la Bibliothèque nationale universitaire. ● Stéphanie Peurière

[ INFO + ] Détails des conférences et concerts sur [www.sturmprod.com/ah-les-femmes](http://www.sturmprod.com/ah-les-femmes)

## DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

**OPÉRA** Sur une nouvelle partition composée par la star internationale Philip Glass, Amir Hosseinpour et Jonathan Lunn plongent l'Opéra de Strasbourg dans l'univers fantasmagorique de Lewis Carroll. Le duo s'affranchit de l'histoire d'Alice dans une relecture contemporaine des créatures et personnages originaux. Du 18 au 23 février, les danseurs du Ballet de l'OnR entourent l'actrice suisse-allemande Sunnyi Melles dans le rôle-titre. Les metteurs en scène et chorégraphes inventent les souvenirs d'enfance d'Alice. Se mélangent ainsi chants et poèmes absurdes de l'auteur, flashbacks chimériques et visions fantasmagoriques. Dans ce ballet chanté, les solos de piano et les airs pour soprano de Philip Glass ponctuent un étrange périple où rien ne tourne rond. Le lapin blanc, toujours en retard, ne quitte pas son casque de musique, les chapeliers fous voisinent avec les cartes à jouer réparties en deux équipes s'affrontant sur un terrain de sport. Gare à la terrible reine de cœur en cas de défaite. ● Thomas Flagel

[ INFO + ] [operationaldurhin.eu](http://operationaldurhin.eu)



## Trois jours sous la mer

**FESTIVAL** Du 11 au 13 mars, il ne faudra pas partir bien loin pour prendre un bon bol d'air iodé et découvrir les fonds marins. La Cité de la musique et de la danse accueillera la 33<sup>e</sup> édition de la Fête européenne de l'image sous-marine. Plus d'une trentaine de films professionnels seront diffusés. 200 photos et 350 fichiers numériques seront exposés. De quoi devenir un véritable expert et concurrencer sans peine Jules Verne. Une sortie pour grands et petits, mais aussi une occasion de sensibiliser le public à la fragilité des richesses des océans. ● L.d.D.

[ INFO + ] [www.feisme.com/](http://www.feisme.com/)



A. Poupiney

## Musée de collection

Pour en savoir plus sur l'histoire de l'automobile et admirer des voitures anciennes, rendez-vous au Musée national de l'automobile, à Mulhouse.

**VISITE** 450. C'est le nombre de voitures acquises et rénovées par les frères Schlumpf, d'anciens industriels passionnés d'automobile, en particulier de la marque alsacienne Bugatti. Cette collection exceptionnelle est à découvrir au Musée national de l'automobile, fondé en 1982 à Mulhouse dans une ancienne filature de laine. Au fil des expositions, on remonte le temps, depuis les attelages les plus anciens datant de 1860 jusqu'aux modèles modernes et aux voitures de course. Rolls Royce, Panhard & Levassor, Peugeot, De Dion-Bouton, Porsche, Maserati, Ferrari, Mercedes, Renault, Citroën... Près de 98 marques de constructeurs ont été rassemblées. Vidéos et panneaux explicatifs

permettent de suivre l'évolution des techniques et de la production automobile, mais aussi les bouleversements économiques et sociétaux générés par l'apparition et la généralisation de la voiture. Le musée étant très vaste, près de 20 000 m<sup>2</sup> d'exposition, des visites sont possibles en petit train électrique. Pour compléter la journée ou le week-end, Mulhouse dispose de nombreux autres sites culturels : la Cité du train, le musée Électropolis, le musée des Beaux-Arts ou encore celui de l'impression sur étoffes... ●

Léa Davy

[ INFO + ]

[www.citedelautomobile.com](http://www.citedelautomobile.com)



A. Toureau

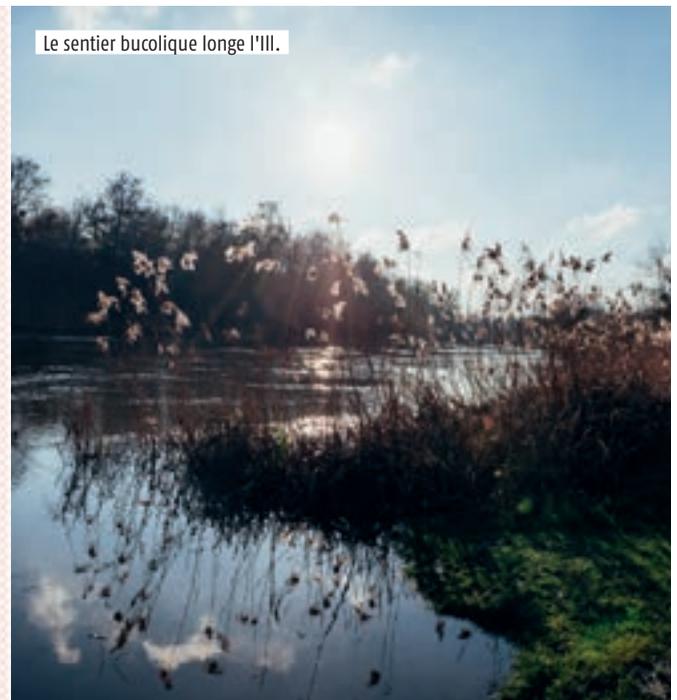
### SUR LES TRACES DU HÉRON

**BALADE** Sortez vos bottes, nous partons pour une promenade bucolique du côté de la Wantzenau. Le sentier du héron, une boucle de 6 km (environ 2h de marche), est adapté à toute la famille car très plat. Le départ se fait sur le parking du quai des Bateliers ou depuis l'arrêt Général de Gaulle (bus n°72). Longez le quai et l'III puis la rue de la Digue en suivant le balisage losange bleu et empruntez une digue entourée de champs et de vergers. Arrivé au croisement avec la rue de la Forêt, tournez à droite et suivez ce sentier goudronné, qui vous ramènera vite le long de l'eau et dans

la forêt. Peu après une barrière qui coupe la route aux voitures, voilà le premier panneau du sentier des hérons. Prenez à droite pour découvrir les jolies berges de l'III, une série de ruisseaux, de petits ponts et même une gloriette pour faire une pause. Continuez à suivre les panneaux « héron » jusqu'à une intersection qui vous fera tourner à gauche et rejoindre un chemin forestier. Tournez à nouveau à gauche et vous ne tarderez pas à rejoindre le chemin emprunté à l'aller, pour retrouver votre point de départ. Il est possible de rallonger la balade avec un détour vers la gravière ou en continuant le long du quai de l'III.

● Léa Davy

[ INFO + ] Carte et trace GPS disponibles sur [visorando.com](http://visorando.com)



Le sentier bucolique longe l'III.

V. Zeiler

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

## La ceinture verte, poumon vert et nourricier

Cette année marque le centenaire de la loi instaurant la **Ceinture Verte**. Issue des anciens systèmes de défense de la ville, elle avait pour objectif de laisser un espace libre de toutes constructions devant les fortifications ! D'où le terme de zone «*Non Aedificandi*», c'est à dire, non constructible.

Malheureusement, pour beaucoup, la ceinture verte représente une réserve foncière à bâtir. Et ce malgré le souhait du Législateur, qui a inscrit dans la loi que ces espaces doivent être des **lieux de respiration** pour les habitant·es, de loisir, de détente, de **culture vivrière**. De plus, la ceinture verte vient tout naturellement enrichir le réseau écologique de la ville (trame verte et bleue).

Dès notre élection, nous avons rappelé notre attachement à la préservation de cette ceinture verte. Déclaration de l'urgence climatique, objectif zéro artificialisation nette, Plan Canopée, mais également la requalification de projets tels que le quartier Archipel II et les Deux rives : ce sont autant d'actions qui rappellent notre engagement en faveur de cet héritage visionnaire.

En complément de toutes ces actions, la prochaine modification du Plan local d'urbanisme visera à **protéger et préserver** davantage la ceinture verte.

Notre ambition se décline selon plusieurs axes :

- une ceinture bioclimatique qui préserve la biodiversité et protège des risques naturels
- une ceinture de promenade et de loisirs pour les habitant·es.
- et enfin une ceinture nourricière pour réconcilier Strasbourg avec son autonomie alimentaire perdue au fil des décennies à cause de l'urbanisation et d'orientations agricoles peu portées sur la production nourricière.

Les questions de l'agriculture urbaine et de la **ville nourricière** sont au cœur de nos politiques publiques sous des formes très diverses. Citons, entre autres, les divers projets d'agriculture urbaine, dont «*Cités fertiles*» destiné aux quartiers prioritaires ; la réflexion sur la mise en œuvre d'ordonnances vertes ; les projets de végétalisation de la ville ; l'élaboration d'une stratégie cadre avec la Chambre d'Agriculture et Bio en Grand Est ; ou encore le soutien aux filières agricoles émergentes. Un travail pour le plus grand bénéfice de notre territoire, de ses habitant·es et des professionnel·les du secteur agricole et alimentaire.

Le premier semestre 2022 sera marqué de célébrations et conférences pour découvrir ou redécouvrir la Ceinture Verte, son histoire et son devenir. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE  
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ  
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS  
FACEBOOK ET TWITTER : @ELU-SEEC  
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

## Nous ferons ensemble 2022 !

Le contexte sanitaire reste difficile ; l'accompagne une crise économique, sociale, environnementale qui nous oblige à la prudence, à la solidarité mais aussi à mettre en œuvre des politiques publiques fortes, protectrices, pour éviter la fracturation de Strasbourg.

Il n'est pas facile de souhaiter une bonne année dans un tel contexte. Néanmoins, nous voulons formuler 10 vœux pour Strasbourg et ses citoyens et citoyennes :

- Préserver le service public comme patrimoine commun qui à l'instar du service public de santé a su protéger et servir de bouclier face à la crise sanitaire,
- Garantir le droit à la mobilité de tous dans la mise en œuvre de la ZFE effective dès 2023, en veillant à l'accompagnement à l'accessibilité des aides nécessaires,
- Entendre les expressions démocratiques dans le déploiement du Tram Nord et faire en sorte que ces extensions permettent de «*faire ville*», en réalisant une concertation à la hauteur.
- Soutenir le droit à la ville, en veillant à ce que les modifications sur le stationnement des véhicules ne viennent pas peser davantage sur le budget des foyers,
- Faire en sorte que Strasbourg porte la voix des citoyens européens dans la conférence sur l'Avenir de l'Europe et la présidence française de l'Union européenne.
- Promouvoir une écologie durable et sociale qui permette à chacun de rester au centre d'une transition écologique soutenable, en mettant en place des indicateurs de suivi,
- Défendre le principe de laïcité dans une République une et indivisible, en luttant contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme et de discriminations,
- Réaffirmer les engagements de la ville de Strasbourg pris dans la «*Charte de la ville accueillante*» pour que plus aucun enfant ne dorme à la rue,
- Donner (enfin) une réalité forte à la démocratie participative, respectueuse des opinions de chacun et soumise à une commission locale du débat public, pour garantir son indépendance,
- Faire du rayonnement, de l'innovation et de l'attractivité de Strasbourg une nouvelle priorité.

Nous vous apportons notre soutien, nous sommes à vos côtés et à votre écoute. C'est dans cette perspective que nous pourrions passer ensemble une très bonne année 2022. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI, ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 31 janvier 2022 à 12h30

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

## Le tram sur les rails, la démocratie locale hors-jeu

**Pour la première fois, les conseils de quartier n'ont pas été consultés sur les tracés et les hypothèses envisagés pour une extension de tram. Et pour cause, ils n'existent plus en tant que tels. Une situation symptomatique de la méthode brutale choisie par la majorité sur le dossier du tram nord.**

À quoi servent ces nouveaux «ateliers de quartier» à part un gadget supplémentaire? Même pas consultés sur le tram nord, sujet local par excellence, eût-il été impensable pour la majorité EELV de **consulter les habitants du quartier Gare sur le réaménagement de la place de la gare** avec la création d'une deuxième station de tram ainsi que la piétonisation annoncée du quartier? Impensable de **demander aux habitants de la Neustadt leur avis sur le passage du tram avenue des Vosges?** Impensable d'écouter les riverains de la place de Haguenau qui sera chamboulée?

Tout dans la méthode employée par EELV démontre une **volonté de contourner l'expression citoyenne et d'ignorer l'avis des premiers concernés**: une consultation minimaliste en plein cœur de l'été avec une seule réunion en présentiel (30 participants), où le réaménagement de la place de la gare est annoncé à 20 jours de la fin, où les hypothèses de lignes commerciales passant sur la future infrastructure ne sont pas exposées, où le nombre de places de stationnement supprimé n'est dévoilé qu'à une vingtaine de personnes au cours d'une déambulation.

Cette apathie citoyenne concernant le tram contraste avec les consultations tous azimuts sur la 5G alors qu'il ne s'agit aucunement d'une compétence locale. **La majorité préfère les sujets idéologiques à ceux du quotidien.**

Nous craignons que cet éloignement, ce **grand contournement démocratique des citoyens** et en particulier des habitants concernés ne crée de la défiance et un rejet du tram, infrastructure pourtant essentielle pour l'amélioration des mobilités et la transition écologique. **Le prix du tram ne doit pas être la participation citoyenne**, sacrifiée sur l'autel du sectarisme du choix d'un tracé insatisfaisant.

**Le tram n'est pas un jouet**, c'est un outil de transformation, de mobilité et de lien social dont Strasbourg est fière.

**Le tram n'est pas un bulldozer** qui doit avancer coûte que coûte par dogmatisme, c'est une infrastructure qui doit se construire avec et pour les habitants qu'il desservira demain.

**Le tram, oui. La démocratie locale: aussi! ●**

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ  
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

## Strasbourg doit rester fière de ses traditions!

Strasbourg ne servira donc plus de foie gras... Quand nous avons appris la décision de la mairie de Strasbourg, nous avons été circonspects. À vrai dire, cela ne manquera à personne puisque, de mémoire d'élus, il n'y en a jamais eu sur les buffets de la Ville.

**C'est donc bien de pure communication qu'il s'agit** lorsque la maire de Strasbourg, capitale alsacienne, choisit de s'attaquer gratuitement à une tradition alsacienne qui fait vivre toute une filière d'éleveurs, artisans et métiers de bouche.

Cette déclaration, si elle avait été isolée, serait peut-être moins préoccupante mais elle s'inscrit dans un **contexte plus large d'une municipalité qui jette peu à peu aux oubliettes nos traditions alsaciennes.**

Après l'arrêt de la traditionnelle Bloosmusik lors des animations d'été et la réduction du budget des illuminations de la cathédrale, quelle sera la prochaine étape?

L'on en vient à douter du maintien des knacks puisque, jusqu'à preuve du contraire, l'abattage est assez peu compatible avec le bien-être animal. Quant aux traditionnelles tartes flambées au feu de bois, elles sont déjà dans le viseur pour leur production de particules fines.

**Être maire de Strasbourg, c'est pourtant être maire de tous les Strasbourgeois.** Que Jeanne Barseghian fasse le choix personnel de ne pas consommer de viande la concerne mais cela ne devrait pas remettre en cause les traditions auxquelles des milliers de Strasbourgeois sont attachés. Il faut faire la différence entre choix privés et orientations collectives pour une ville.

**Être maire de Strasbourg, c'est aussi respecter les traditions de notre ville, celles forgées par des siècles d'Histoire.** Strasbourg a une histoire riche qui se traduit dans ses nombreuses traditions. Ce sont ses racines qui font les spécificités de notre territoire, de notre culture et qui, plus largement font de Strasbourg la ville qu'elle est devenue. **Soyons fiers d'habiter un territoire aussi unique et veillons à préserver nos singularités! ●**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE  
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK



Mieux  
RESPIRER

**ZFE-mobilité**

Je repense mes déplacements maintenant !



C'EST ÇA  
L'idée!!



+ d'infos sur [zfe.strasbourg.eu](http://zfe.strasbourg.eu)